

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

REDIGE EN COLLABORATION.

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Dionne Rev. Guillaume
Séminaire 6 mars 41

RD LEGARE

NEUVIEME ANNEE

RIMOUSKI 9 JANVIER 1942

NUMERO 48

Une importante manifestation marquera l'inauguration de l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski jeudi, le 15

La bénédiction et l'inauguration de l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski donneront lieu à une manifestation importante jeudi prochain. Le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la province, le ministre de la Défense Nationale, les Hons. Perrier, Côté et Casgrain, Son Excellence Mgr Georges Courchesne et plusieurs autres personnalités assisteront à la cérémonie. Ouverture des fêtes à 3.00 p.m., dîner à 6.30 et réception publique à 8.00 heures.

Statistiques

Au cours de 1941 on a enregistré dans la paroisse St-Germain de Rimouski 287 baptêmes, 68 mariages et 113 sépultures dont 67 d'adultes.

Cette école a été fondée en 1935 par le lt-col. J.-A. Brillant. Depuis elle a été agrandie trois fois. 200 élèves y suivent actuellement des cours dont plusieurs recrues de l'armée canadienne plus aptes aux travaux manuels qu'au maniement des armes. L'Ecole a pour président M. le chanoine Georges Dionne, supérieur du Séminaire. Elle donne aujourd'hui un enseignement technique complet.

Des personnalités de marque assisteront à la bénédiction et à l'inauguration officielle de l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski qui auront lieu jeudi prochain, le 15 janvier. Les cérémonies organisées à cette fin débiteront dans l'après-midi de jeudi pour se terminer le soir par une réception publique dans la salle des fêtes du Séminaire. On trouvera le programme complet de cette manifestation en page 7 du présent numéro.

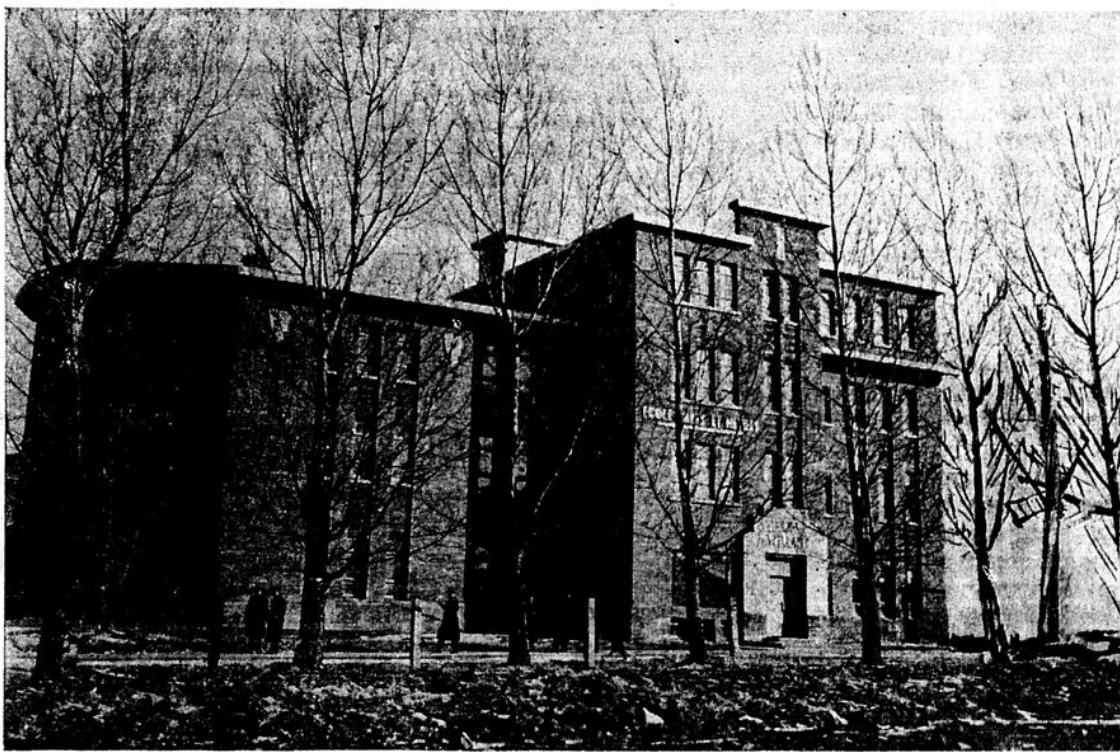
Au nombre des personnalités invitées à cette manifestation et qui seront tout probablement présentes, mentionnons le lieutenant-gouverneur de la province, le major-général sir Eugène Fiset; le ministre de la Défense Nationale, l'hon. R. L. Ralston; le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout; les hons. Perrier, Côté et Casgrain, ministres dans le cabinet Godbout; des sénateurs, des députés, des militaires, des citoyens en vue de la province, et particulièrement ceux qui s'intéressent à l'éducation.

La bénédiction solennelle sera faite par Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque du diocèse. Parmi les autres invités de marque qui seront tout probablement présents, mentionnons le major J. L. T. Tremblay, de Québec, le brigadier Vanier, commandant du district militaire No. 5; le colonel Antonin Theriault, le colonel Spencer Ball, le colonel P. H. L'Heureux, le colonel Dupuis, le colonel Jos Pineau, le colonel J. T. E. Gagnon, le sénateur Fernand Fafard, le major-général Maurice Pope, l'hon. O. nésime Gagnon, M. Edouard Montpetit, M. Jean Bruchési, M. Philippe Méthée, M. Jean-Marie Gauvreau, le juge A. Savard, le juge R. Fiset et le juge A. Michaud et nombre d'autres personnalités de la ville, de la région et de la province.

Première naissance en 1942

Le premier de l'An, M. et Mme Maurice Dion (Louisa Carrier), ont été les heureux parents du premier bébé né à Rimouski en 1942. Il a été baptisé sous les prénoms de: Joseph, Paul, Adrien.

L'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski



Aspect que présente aujourd'hui l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski qui a été agrandie à trois reprises depuis sa fondation qui remonte à 1935. Au dessus du portail, gravé dans la pierre, on y lit: ECOLE BRILLANT en hommage au fondateur, le lieutenant-colonel Jules-A. Brillant.

MINVILLE A RIMOUSKI

Hôte de l'Association des Marchands-Détaillants et de la Chambre de Commerce Junior de Rimouski.

L'Association des Marchands-Détaillants et la Chambre de Commerce des Jeunes, sont à préparer l'organisation d'un grand dîner qui sera donné à Rimouski, dimanche le 25 janvier, à l'occasion de la venue de M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal.

M. Minville sera le conférencier à ce grand dîner qui groupera les hommes d'affaires de la ville et les membres de la Cham-

bre de Commerce. Le conférencier parlera de nos richesses naturelles, de leur valeur et de la nécessité de les conserver.

Les cours débiteront le 14 janvier

Poursuivant sa tâche, dans le but d'instruire les intéressés, le Comité de Protection Civile de Rimouski a fait les démarches nécessaires afin de procurer aux hommes et jeunes gens de la ville, l'avantage de suivre gratuitement des cours sur les premiers soins à donner aux blessés. (Cours de l'Ambulance St-Jean).

L'été dernier, une série de cours a débuté pour les jeunes filles au couvent des SS. de la Charité. Cette première série de cours se continuera jeudi, le 22 janvier et tous les jeudis suivants, à l'Hôtel de Ville.

Une série spéciale de cours pour les hommes et jeunes gens débutera mercredi prochain, le 14. Ces cours seront donnés par la suite, tous les mercredis soir, à 7h.30 p.m., à l'Hôtel de Ville. Ils sont sous la direction du capitaine Philippe Simard, officier médical du 55.

Nous ne croyons pas nécessaire d'insister sur leur importance, mais nous conseillons fortement à tous les hommes et jeunes gens qui le peuvent, de les suivre régulièrement.

L'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski a été fondée en 1935 par le lt-col. J.-A. Brillant de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, président de la Cie de Transport du Bas St-Laurent, l'un des hommes d'affaires les plus distingués de la région. Grâce à la coopération du gouvernement, des autorités du Séminaire de Rimouski et de l'élite de la population, cette école est devenue une institution d'enseignement technique.

L'Ecole a débuté avec un atelier de menuiserie puis on y a ajouté des cours de mathématiques. Aujourd'hui on y donne un enseignement technique complet: mécanique, ajustage, forge, soudure, menuiserie, ébénisterie, charpenterie, peinture, plomberie, automobile, électricité, radio.

200 élèves environ, suivent actuellement les cours. De ce nombre, plusieurs sont des recrues de l'armée qui viennent des centres du Bas St-Laurent. Ces jeunes militaires, plus aptes aux travaux manuels et techniques qu'au maniement des armes, reçoivent un solide enseignement élémentaire avant d'être dirigés vers les grandes écoles techniques militaires.

Après avoir bâti la première école le lt-col. Brillant en a fait don au séminaire de Rimouski qui en a la responsabilité avec un conseil d'administration dont le fondateur est vice-président, la présidence étant confiée au supérieur du Séminaire.

L'Ecole a été agrandie trois fois, la dernière fois en 1941, grâce à la coopération du gouvernement de la province.

La cérémonie de bénédiction et d'inauguration aura lieu dans l'après-midi du 13 janvier. Son Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski bénira la nouvelle école et sir Eugène Fiset l'inaugurera en remettant la clef au directeur, M. l'abbé Ant. Gagnon. Le soir, à 8h.30 les invités seront conviés à un dîner au séminaire de Rimouski.

A 8h. p.m. il y aura réception dans la salle académique du séminaire. Des discours y seront prononcés par le supérieur, M. l'abbé Georges Dionne, président de l'école, le lt-col. Brillant, vice-président, sir Eugène Fiset, l'hon. Adélard Godbout, Mgr Courchesne, l'hon. Hector Perrier, le brigadier Geo-P. Vanier, commandant du district militaire de Québec.

LE PROBLÈME DES CHEMINS EST RÉSOLU - - (voir page 4)

UNE COMMUNAUTÉ QUI SE COUVRE DE GLOIRE (voir page 2)

INCENDIE D'UN COUVET A ST-OCTAVE - - (Voir page 9)

SUICIDE D'UN ITALIEN A MONT-LOUIS - - (Voir page 9)

La Congrégation des RR. SS. du Saint-Rosaire participe à une exposition catéchistique à Montréal et se couvre de gloire

L'ETE 1941, EUT LIEU A LAMAISON-MERE DE LA CONGREGATION DES SS. DU ST-ROSAIRE A RIMOUSKI, UNE EXPOSITION CATECHISTIQUE.—CETTE EXPOSITION FUT REPETEE PARTIELLEMENT A MONTREAL A L'AUTOMNE.—SUCCES ECLATANTS REMPORTES AUX DEUX EN-DROITS.—CONTRIBUTION PRATIQUE ET HEUREUSE A L'ENSEIGNEMENT DU CATECHISME. — ELOGES UNANIMES DES VISITEURS ET DE LA PRESSE QUOTIDIENNE.

Louable initiative

Au moment où la congrégation des RR. SS. du Saint-Rosaire déplore la perte par le feu d'un de ses couvents, celui de St-Octave de Métis, nous croyons opportun de porter à la connaissance de nos lecteurs, la contribution magnifique qu'apporte à l'enseignement du catéchisme, cette communauté qui est née et a grandi chez-nous, et qui a droit plus que jamais à une plus large part de reconnaissance.

Nous ne pourrions en quelques lignes, faire même un relevé partiel des oeuvres accomplies par cette institution diocésaine, mais nous voudrions par exemple, dire au moins en résumé, qu'elle contribue à l'enseignement pratique du catéchisme et quel succès elle a remporté avec deux expositions catéchistiques, l'une tenue à la maison-mère de Rimouski l'été dernier et l'autre au Mont-St-Louis à Montréal à l'automne. Le succès de ces deux expositions fut complet. On en aura au moins une preuve par les citations rapportées plus bas.

L'exposition de Rimouski s'est ouverte le 16 juillet dernier et elle a duré quelques semaines. On peut dire que des centaines de personnes l'ont visitée. Les travaux exposés avaient été exécutés au cours de l'année scolaire 1940-41 par les élèves des 45 maisons dirigées par les religieuses de cette Communauté.

Ces travaux étaient une manifestation des résolutions des élèves sur les leçons de leurs maîtresses. Ils étaient une reproduction, à leur manière, des leçons qu'ils avaient reçues. On y voyait une variété inconcevable de travaux catéchistiques : compositions illustrées les plus diverses, graphiques, dessins, silhouettes, motifs exécutés au point de marine, travaux de bois finement sculptés ou artistement découpés, etc.

Outre les kiosques d'exposition assignés en particulier à chacun des cours, on remarquait de très nombreux et jolis travaux qui se classaient dans les cycles de Noël et de Pâques. Il y avait en outre, un kiosque intitulé "cycle

sanctoral" et un autre réservé pour les travaux missionnaires. Ajoutons aussi le kiosque marial, où la piété des Enfants du Rosaire s'exprimait sous de multiples formes.

Le 18 août, l'exposition se terminait. Tous les exhibits reprurent le chemin des 45 maisons d'où ils étaient venus.

Le 12 septembre, un Frère des Ecoles Chrétiennes arrive de Montréal à Rimouski et se présente à la maison-mère. Il rapporte que deux autres Frères de sa communauté, dont le Directeur du Foyer Documentaire Cathéchistique de Québec, ont visité l'exposition et qu'ils aimeraient qu'elle leur soit prêtée pour compléter une exposition de tableaux d'enseignement religieux et de travaux d'élèves, organisée à Montréal pour honorer le troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie et leur titre sublime d'Apôtres du catéchisme.

—Mais c'est impossible, tous les exhibits ont été remis à leur propriétaire, de répondre Mère St-Fortunat, maîtresse générale des classes, au couvent de Rimouski et la principale instigatrice de cette exposition.

—C'est impossible, de reprendre le Vénérable Frère, mais ça se fera tout de même.

Et ça s'est fait.

Sur un appel, toutes les religieuses se mettent en mouvement et requièrent les travaux qui prennent le chemin de Rimouski d'abord, puis celui du Mont-Saint-Louis à Montréal. Ils y sont exposés dans 10 kiosques correspondant aux 10 premières années du cours primaire, puis dans deux autres, dont l'un consacré à Jésus, centre de l'Histoire, et l'autre à la Vierge-Marie.

Il est inutile de tenter de décrire quelle somme de bonne volonté, de temps et d'efforts, la préparation de cette deuxième exposition a nécessité. Des milliers et des milliers de personnes ont visité l'exposition du Mont St-Louis. Tous ont été remplis d'admiration.

Un collaborateur du Devoir, écrivait après sa visite : "C'est un réconfort de constater que tout en conservant les traditions qui ont fait et font la gloire de leurs ordres ou communautés, nos éducateurs religieux d'aujourd'hui ont compris qu'ils devaient adapter leur enseignement aux fluctuations et aux courants de leur époque, sans pour cela sacrifier un iota des principes fondamentaux de la Loi du Christ".

L'exposition de Montréal dura neuf jours. La R. M. Marie de St-Fortunat et une autre religieuse du couvent de Rimouski passèrent ce temps à Montréal d'abord pour installer les exhibits, ensuite pour donner les explications nécessaires aux visi-

teurs et finalement pour remettre le tout en caisses et revenir à Rimouski.

Des échos du succès remporté par notre exposition sont venus jusqu'à Rimouski. Nous avons rencontré Mère Marie de St-Fortunat à son retour de Montréal. Elle nous a dit combien elle avait été heureuse d'avoir pu contribuer à honorer le Tricentenaire de Ville-Marie. "C'est la Providence qui a conduit toute cette affaire, nous dit-elle; elle en a tiré sa gloire, j'en ai la ferme confiance".

L'organisateur général de la grande exposition catéchistique de Montréal, le Frère Georges, directeur de l'Académie de Westmount, écrivait en date du 25 novembre 1941 à la Rév. Mère Supérieure Générale du couvent

des SS. du St-Rosaire à Rimouski et lui disait ce qui suit:

"Je remercie la Divine Providence qui me fit arrêter à Rimouski en août dernier et sut à la fois m'inspirer le désir de transporter à Montréal votre riche matériel. Elle a permis la plus grande exposition catéchistique jamais tenue; elle a couvert de gloire votre jeune congrégation".

Plus loin, le R. F. Georges écrit encore : "Votre contribution fut la pièce par excellence. Franchement, vous aviez des kiosques d'une telle ordonnance pédagogique et d'un tel fini que les éloges reçus empliraient des volumes. Tout a été longuement étudié, laborieusement copié et photographié dans le moindre détail. Grâce à vous, les régions de Montréal vont secouer leur torpeur : des expositions fleuriront sous peu. Vous ne verrez jamais peut-être, les fruits de votre semence, mais le Maître inscrira tout et versera de copieuses dividendes au compte des Soeurs du Saint-Rosaire".

Nous voudrions joindre nos humbles félicitations, au concert d'éloges mérités que la Congrè-

gation a reçus de tous. Elle a fait un essai pédagogique dont nous connaissons maintenant le résultat. Elle a fait de la Religion, le grand Centre d'Intérêt, pour les quelque dix mille élèves de ses classes. Les travaux catéchistiques préparés par tous les élèves, ont fait aimer non seulement le catéchisme, mais la classe et le devoir en général. Plus nous aurons intensifié la vie chrétienne par l'enseignement de la religion, plus les mouvements spécialisés trouveront de dignes militants pour la reconquête des masses.

Lors de notre entrevue avec Soeur Marie de Saint-Fortunat, nous n'avons pu nous exempter de lui demander si ces expositions seront répétées aux prochaines vacances.

—Si chaque exposition catéchistique devait susciter la même activité pédagogique chez les maîtresses, le même enthousiasme chez les élèves et développer dans la même proportion, l'amour des vérités chrétiennes et des pratiques religieuses, de dire la Rév. Mère, nous n'hésiterions pas à en organiser tous les ans.

G. LEGARE.

LES MÉTAUX DE REBUT SERVIRONT À FABRIQUER

PLUS DE PLUS DE PLUS DE

Il faut encore plus d'acier parce qu'on a besoin de plus de navires, de tanks, de canons, d'avions et de munitions.

Au moment où vous lisez ces lignes, le Canada fait face à un manque de fer et d'acier. Au cours des neuf premiers mois de 1940, le Canada a produit environ 1,500,000 tonnes de lingots d'acier; durant les neuf premiers mois de 1941, il a produit plus de 1,750,000 tonnes de ces lingots; au cours des neuf premiers mois de 1942, il lui FAUDRA produire plus de 2,000,000 de tonnes de lingots d'acier.

L'acier ne se fait pas tout seul. Du minerai de fer, de la fonte en gueuses et des rebuts de fer et d'acier entrent dans sa composition. Une aciérie qui peut fournir 200 tonnes en une période de temps donnée en utilisant du minerai de fer et de la fonte en gueuses peut produire 500 tonnes si elle utilise de la fonte en gueuses et du métal de rebut.

VOICI COMMENT VOUS POUVEZ PRÊTER MAIN FORTE. Récupérez tous les morceaux de ferraille et de vieux acier qui peuvent vous tomber sous la main! Rendez-les aux industries de guerre du Canada! Que ce soit là votre participation à l'oeuvre de guerre! Agissez sans plus tarder! Aucun morceau de ferraille ou d'acier n'est trop petit pour pouvoir servir. Chaque livre de métal a sa valeur!

Pour les faire Ramasser Téléphonez à 122

Le Ministère des Services Nationaux de Guerre

Ottawa

L'honorable J. T. Thorson
Ministre

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.

ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

REDIGE EN COLLABORATION.

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Administrateur : GERARD LEGARE.

NEUVIEME ANNEE

RIMOUSKI 9 JANVIER 1942

NUMERO 48

Après 30 mois de guerre

Après deux ans et demi de guerre, le Canada semble avoir finalement adopté ce que l'on considère comme la politique décisive et finale du financement de la guerre. Pour toute la durée des hostilités on croit sérieusement pouvoir éviter toute nouvelle augmentation des taxes ou des emprunts de guerre. On semble y avoir atteint le plafond qui sera maintenu annuellement, tant que durera la guerre. En stabilisant ainsi les taxes et les emprunts, le gouvernement s'applique à contrôler strictement le niveau des salaires et du coût de la vie.

Ce qui se résume à dire que financièrement parlant, le public du Canada connaît actuellement le pire et vit au milieu des difficultés financières les plus sérieuses que nous ayons à affronter durant cette guerre. On n'attend plus d'autres augmentations du coût de la vie, des impositions ou des emprunts, autres que ceux qui alimentent régulièrement l'effort de guerre. On aura sans doute à se priver de certaines choses habituelles, parce que la production en est défendue ou limitée, pour garder la matière première aux nécessités courantes qu'impose la guerre.

On ne saurait prédire justement jusqu'à quelles limites ces restrictions de matériaux ou d'articles s'étendront mais il a suffi de notre entrée en guerre avec le Japon pour nous forcer à réduire sérieusement notre consommation et notre usage d'articles en caoutchouc. Les pneus, les semelles et talons en caoutchouc, les claques, bottes, balles de golf ou de tennis, etc. disparaissent du marché. Des restrictions sur la gasoline s'imposeront sous peu et on répète en certains milieux que l'été prochain, il se peut fort bien que seuls les autos du commerce soient laissés en circulation. Evidemment, les manufacturiers d'automobiles ont déjà considérablement réduit leur production de temps de paix pour fabriquer des engins de guerre au lieu d'autos neufs.

Les magasins ont connu au temps des fêtes un achalandage des meilleures années. Le public s'est empressé de se faire le cadeau d'une foule d'objets et de marchandises qui graduellement deviennent rares aux étalages. La version la plus courante voulait que les stocks s'épuisent et qu'ils ne pourront être remplacés après leur disparition. Il n'y a cependant pas d'alarme puisqu'il s'agit dans presque tous les cas d'objets et d'articles de luxe qui ne sont pas de toute nécessité à la vie courante et même confortable.

Mais on remarque que l'état d'esprit actuel de la population accepte volontiers les sacrifices temporaires qu'il faut faire au pays pour gagner la guerre. Bien des gens ont souffert depuis longtemps de privations et pour une fois qu'ils sont en posture de faire des dépenses, ils doivent se priver d'un luxe qu'ils sacrifient à la cause commune de la liberté et de la résistance. Il faut à tout prix que notre production serve à la guerre et conséquemment il faut diminuer à sa plus simple expression la demande sur le marché domestique. Il faut que chaque travailleur, de quelque classe qu'il soit, fasse plus que son travail et ne consomme que le minimum, selon ses besoins réels. Il n'y a que deux façons d'arriver à ce but : réduire le pouvoir d'achat du public en portant les taxes et les emprunts à leur maximum endurable, et enfin, retirer du marché les produits non-essentiels à la vie domestique, pour tout converger vers l'effort de guerre.

Le poids des taxes est déjà lourd et le gouvernement n'a pas l'intention d'assécher les ressources individuelles du peuple. On ne peut augmenter non plus la somme des emprunts périodiques; conséquemment, il ne reste qu'une issue : réduire la production et la consommation domestique. De ce fait, et concurrentement, le grand public qui a placé son pouvoir d'achat et ses économies dans les obligations du gouvernement et dans l'épargne de guerre, se prépare à l'après-guerre en escomptant l'usage qu'on pourra faire de ces fonds pour remettre l'industrie et le commerce sur un pied de production de temps de paix.

Dans son ensemble, la politique de finance de guerre du pays a été sage puisqu'elle enrayer l'inflation, dirige l'économie nationale, prépare l'après-guerre tout en réalisant un effort de guerre total.

"Catholique es-tu social?"

par le R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p. Directeur de l'Ecole des Sciences Sociales de Laval.

Tel est le titre du quatrième CAHIER de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de Laval.

Jamais le monde n'a tant eu besoin de la doctrine sociale catholique.

Jamais les catholiques ne furent mobilisés de façon plus pressante par leurs chefs qui veu-

CHARLES DE GAULLE par Philippe Barrès

Parue depuis quelques jours aux Editions Variétés de Montréal, la biographie de CHARLES DE GAULLE par Philippe Barrès obtient déjà un succès retentissant. Ceux qui ont lu cet ouvrage ne s'étonneront pas des éloges qu'on en fait. Le livre du fils de Maurice Barrès est en effet tout désigné pour attirer l'attention.

Ecrit d'une façon alerte, avec grand tact, cet ouvrage apporte sur le Général de Gaulle et sur sa carrière des précisions jusqu'ici inconnues. Depuis la prime jeunesse de Charles de Gaulle jusqu'à l'arrivée en Angleterre du Général devenu l'ami de Chur-



Charles De Gaulle

chill, le lecteur assiste à toutes les phases d'une vie débordante d'imprévu, d'aventure, d'intrigue et d'activité.

Philippe Barrès était correspondant en Allemagne du grand journal "Le Matin" de Paris, lorsque, pour la première fois, il entendit parler de Charles de Gaulle, lors d'une entrevue avec Von Ribbentrop. Quelques jours plus tard, — ironie des choses! — au cours d'une réunion à laquelle assistait Hitler lui-même, entouré de ses principaux collaborateurs, Philippe Barrès entendit les grands chefs de l'Allemagne surnommer de Gaulle "le plus grand stratège français".

lent une restauration social basée sur des principes chrétiens.

Jamais il n'a été plus vrai de dire que le catholique ne l'est pas vraiment s'il n'accepte pas intégralement son devoir social.

Que peut faire l'Action catholique pour répondre à ce besoin, pour faciliter cette mobilisation et assurer l'accomplissement de ce devoir?

Cette brochure vous le dira. Il faut la lire.

Ce cahier se vend 15 sous. On peut s'abonner pour la série complète, soit 10 cahiers, moyennant \$1.00—S'adresser à M. Jean-Pierre Després, l'administrateur des CAHIERS, Ecole des Sciences Sociales, rue de l'Université Québec.

Des ce moment, Philippe Barrès résolut de se documenter à fond sur cet homme mystérieux dont la valeur militaire avait déjà gagné l'admiration des Nazis. A peine revenu à Paris, il multiplia les démarches, accumula les notes, obtint un grand nombre de renseignements, bref, se constitua un véritable dossier sur le futur chef des Français Libres. C'est ce dossier complété par les longues conversations que Barrès eut, à Londres, avec le Général qui servit à rédiger le livre qui vient de paraître aux Editions Variétés de Montréal.

Voici un court résumé de cet étonnant ouvrage :

Surnommé "la grande asperge" à cause de sa taille prodigieuse, Charles de Gaulle entra, dès l'âge de 21 ans, à l'école de Saint-Cyr où il fit rapidement preuve d'une énergie farouche. La guerre de 1914 lui vaut trois blessures. Puis il est fait prisonnier jusqu'à la fin des hostilités et passa plusieurs mois au cachot pour avoir tenté cinq évasions.

Après l'armistice, de Gaulle est affecté à diverses besognes. Il accompagne Weygand en Pologne. Il est nommé aide de camp du maréchal Pétain. Il est envoyé en Iraq et en Egypte. Jeune encore, il parle carrément et n'a pas froid aux yeux. Malheureusement ses théories militaires scandalisent ses supérieurs.

M. Barrès cite les pages les plus saisissantes des deux volumes du jeune colonel, volume publiés à l'époque où Hitler s'émancipe. De Gaulle s'écria : "La France doit être armée ou bien ne pas être!" Mais les gouvernements alliés somnolent. Pourtant ses thèses sont péremptoires.

Que faisait de Gaulle au début de la guerre? A-t-il essayé d'influencer Daladier et Gamelin? A quoi a-t-il occupé les jours qui ont précédé la capitulation? M. Barrès répond à ces questions en faisant connaître des détails, des textes et des documents demeurés secrets jusqu'aujourd'hui.

Mais l'auteur n'analyse pas seulement la vie du militaire. A l'étonnement du lecteur, il présente l'homme, l'époux, le père, si simple dans sa vie privée. Ces pages intimes sont parmi les plus belles du volume.

Le livre a également beaucoup d'autres mérites. L'auteur nous livre en effet des renseignements très importants sur l'Allemagne qu'il connaît à fond. Il trace des portraits saisissants d'Hitler, Von Ribbentrop, Hess, Abetz, qu'il a connue dans l'intimité. Enfin, Barrès s'applique à raconter la naissance du mouvement France Libre et son développement progressif.

CHARLES DE GAULLE par Philippe Barrès est donc un livre nécessaire dont on parlera longtemps.

(1) Un volume de 220 pages sur papier eggshell en vente dans toutes les librairies au prix de \$1.25; une Edition de luxe, numérotée et autographiée par l'auteur, se trouve également en vente aux Editions Variétés 1410, rue Stanley, Montréal, au prix le \$2.00.

DE TOUT DE PARTOUT

Une transaction récente, nous amène à croire que les barbiers sont gens qui aiment les déplacements et les changements de locaux. Au cours de l'année écoulée, quatre salons de barbiers de la ville ont changé de tenanciers ou de propriétaires, deux autres ont fermé leur porte et un troisième s'est ouvert.

Le Salon Drapeau, sur la rue St-Germain, est passé aux mains de M. Paul-Emile Desrosiers. M. Drapeau lui-même a fait l'acquisition d'un autre salon à Baie Comeau et y a transporté ses pénales.

Le Salon Desrosiers, à l'angle des rues St-Germain et Rouleau est maintenant dirigé par M. Alphonse St-Pierre.

A l'est de la rue St-Germain, M. Hervé Gagnon a fait l'acquisition du Salon Albert Poirier.

Un des plus vieux salons de Rimouski, dont M. Albert Lapointe avait fait l'acquisition il y a à peine deux ans, est retourné à son ancien propriétaire, M. Ernest Doucet. On croit savoir cependant que M. Doucet en laissera la direction à M. Lévesque, tout en en gardant l'administration.

Au nombre des boutiques qui n'opèrent plus, mentionnons celle de M. Emile Ouellet, en face de l'Hôtel Georges VI et celle de feu André Ouellet sur la rue de la cathédrale.

Parmi les nouveaux salons, il y a celui de M. Antoine Michaud sur la rue Rouleau, dans la paroisse religieuse de St-Robert Bellarmin.

Maintenant que les Fêtes sont passées, il fera bon de se reposer un peu des longues veillées. Gageons que votre bourse a aussi besoin de repos!

Le commerce des Fêtes a été bon dans son ensemble. Les cadeaux se sont assez bien vendus. Nous tenons à remercier ceux qui ont payé, en faveur de leurs parents ou amis, un abonnement à notre journal.

Une habitante de Vienne, Frau M-k, recevait un matin une note l'avisant du décès de sa mère qu'elle avait laissée la veille en parfaite santé dans l'asile de vieillards où elle était hospitalisée. Cette nouvelle aussi inattendue lui causa donc une vive surprise. Aussi Frau M-k se rendit-elle immédiatement à l'asile sans attendre l'après-midi comme l'avis le lui enjoignait.

Et quel ne fut pas encore son étonnement quand elle trouva sa mère non seulement en excellente santé, mais tranquillement assise dans son lit en train de tricoter.

— "On s'est trompé—les cartes ont été mises à la poste 24 heures trop tôt", souffla une fille de service à l'oreille de Frau M-k.

L'explication de cette étrange histoire, dont les détails authentiques...

(Suite en page neuf)

Le problème de l'entretien des chemins est résolu

UNE FORTE DELEGATION RENCONTRE LE CONSEIL DE VILLE EN SEANCE SPECIALE.—LES INTERESSES EXPOSENT LEUR POINT DE VUE.—LE MAIRE ET LES ECHEVINS DONNENT LEUR OPINION.—TOUT LE MONDE S'ENTEND, ET LA SEANCE EST LEVEE.

PROGRES DE L'INDUSTRIE

A RIMOUSKI

Tel que nous l'annoncions la semaine dernière, une délégation composée de contribuables de la ville, ayant à sa tête le juge Antonio Couillard, s'est présentée devant le conseil municipal de la ville vendredi soir dernier, pour lui demander un meilleur entretien des chemins et des trottoirs au cours de l'hiver.

La séance s'est ouverte par la lecture des procès-verbaux de deux séances précédentes, par le secrétaire-trésorier de la ville, M. Georges D'Auteuil.

Après la signature de ces procès-verbaux, S. H. le maire prit la parole pour annoncer qu'il avait convoqué cette séance spéciale, pour entendre les représentations de quelques citoyens. Avec humour, il souhaita la bienvenue à la délégation, en se demandant à haute voix, si elle ne signifiait pas, au début de cette nouvelle année, un réveil de l'esprit civique chez les contribuables. Il invita ensuite l'assistance à exposer sa demande.

Le Juge Antonio Couillard se leva le premier, pour dire l'état déplorable des rues de la ville à cette période des fêtes. "Je serais bien content, dit-il, si la ville décidait de faire entretenir les chemins au cours des prochains mois, comme l'hiver passé".

Me Amédée Caron, C.R., prit ensuite la parole pour dire qu'il demeurait à Rimouski depuis 20 ans et qu'il était fier d'être citoyen de cette belle ville. "L'an dernier, ajouta-t-il, les chemins furent bien entretenus et nous aimerions que ça se continue". Il demanda ensuite au conseil de prendre les dispositions nécessaires pour que les piétons et les automobilistes puissent circuler aisément dans la ville, au cours de l'hiver. M. Caron s'en prit aux échevins qui retardent le progrès de la ville, en s'opposant à l'entretien des chemins d'hiver.

La parole fut ensuite laissée à M. Jules-A. Brillant, président de la Canadian Cod Liver Oil. M. Brillant exposa qu'une industrie importante s'est établie aux portes de la ville et qu'elle a absolument besoin, pour se développer, d'une route carrossable en hiver. Cette industrie est appelée à s'agrandir considérablement et elle le fera en autant que ses camions pourront circuler librement, hiver comme été, dans les limites de la ville. "On veut faire notre possible, dit M. Brillant, pour amener de nouvelles industries à Rimouski, mais on compte aussi sur la ville pour leur donner leur services publics dont elles ont absolument besoin".

Le vice-président de la même compagnie, M. Léo Lépérance a déclaré aux membres du conseil que la Canadian Cod Liver Oil avait pris l'initiative d'opérer tout l'hiver. On aura une idée de l'importance de ses opérations d'hiver, par le fait suivant: la compagnie reçoit chaque semaine, au moins un wagon d'huile, du Cap Breton, qu'elle raffine et

réexpédie. Cette nouvelle usine emploie aujourd'hui une quinzaine d'hommes dont le plus grand nombre demeure en ville. Pour garder nos camions en service et pour le transport de son personnel, elle a besoin de routes bien entretenues en hiver. Voilà pourquoi M. Lépérance demande à la municipalité d'entretenir en autant que la chose se peut, les rues de la ville.

Plusieurs autres membres de la délégation ont aussi adressé la parole. Mentionnons: M. Alphonse Guimont, I.F., président de la Chambre de Commerce des Jeunes; le Dr Gérard Langis, le major Alphonse Couillard, M.M. Emile St-Pierre, François Gagnon, Camille Bérubé, et Me Maurice Tessier. Tous, sans exception, ont demandé des rues bien entretenues pour la circulation des véhicules moteurs et à traction animale.

Le maire reprit ensuite la parole pour déclarer de nouveau qu'il n'a jamais été opposé à ce que la ville entretienne les chemins d'hiver, en autant que ses finances le permettront. "C'est le progrès qui nous y conduit, dit-il, et il faut le suivre. Il n'est pas bon de le devancer, mais il n'est peut-être pas bon non plus, de rester en arrière". Il a ensuite invité les membres du conseil à donner leur opinion.

Tous les échevins ont dit, tour à tour, qu'ils avaient déjà eu l'occasion d'enregistrer un vote favorable à un entretien raisonnable des chemins et des trottoirs de la ville, et cela toujours d'après les possibilités financières de la ville.

En définitive, la résolution votée à une séance précédente restera en vigueur sans amendements. Elle se lit comme suit:

"Il est proposé et résolu d'autoriser l'inspecteur de la ville à engager au besoin le tracteur et le rouleau de la Cie Santerre Ltée jusqu'à nouvel ordre, moyennant le prix de \$3.75 de l'heure, pour l'entretien des chemins d'hiver afin de permettre la circulation des véhicules-moteurs".

Ajoutons qu'une cause indépendante de la volonté des autorités municipales a eu pour effet de retarder jusqu'à cette date, l'entretien des rues et trottoirs. L'outillage de la compagnie Santerre, dont on se sert pour l'entretien, a été endommagé et il n'a pu être mis en service avant ces jours derniers.

Le résultat de cette entrevue, que de part et d'autre on a agi dans l'intérêt commun. Les membres de la délégation se sont limités à des demandes raisonnables. Ils n'avaient en vue, que de donner au conseil l'appui dont il a besoin pour entreprendre les améliorations demandées.

De leur côté, le maire et les échevins ont fait preuve de jugement et de sens pratique, en in-

sistant sur l'importance de ne rien entreprendre qui soit préjudiciable au budget de la cité. La résolution qu'ils avaient précédemment votée, donnera satisfaction à tous, en autant que l'inspecteur de la ville s'en prévaut à bon escient.

Souhaits de L'Hon. Gagnon

Permettez-moi de remercier tout d'abord les postes radiophoniques de la région du Bas St-Laurent pour la courtoisie qu'ils ont manifestée en me permettant de vous offrir à tous, et spécialement à mes électeurs et à mes électrices du comté de Matane, mes meilleurs vœux de joie, santé et prospérité à l'occasion du Nouvel An.

Que nous réserve 1942? C'est le secret de la Providence à laquelle il convient d'adresser une fervente prière pour obtenir qu'elle nous accorde sa protection, qu'elle assure la paix dans nos familles et préserve notre pays des atrocités du conflit qui bouleverse le monde.

Canadiens Français, héritiers de la civilisation que nos pères ont apportée de la vieille France, profitons des jours d'épreuve que nous traversons pour préparer à nos enfants une carrière fructueuse, à notre patrie un avenir plus heureux. C'est par le travail et l'épargne, le sentiment de l'entraide, de la coopération et de la solidarité, que nous atteindrons ce but. Ayons le souci de nous mieux comprendre les uns les autres; tendons nos efforts vers un idéal commun: assurer la survivance de notre race en imitant les vertus de nos pères, leur générosité, leur travail ardu et persévérant et leur inlassable gaieté au milieu des épreuves.

Imbu de ces sentiments je termine en réitérant mes souhaits à chacun de vous, en me servant de cette vieille et savoureuse formule chère à nos ancêtres: Bonne et heureuse année, le paradis à la fin de vos jours.

ONESIME GAGNON,
Député de Matane.

St-Octave de Métis

Décès

Le 28 décembre est décédé M. Ludger Fortin, à l'âge de 70 ans et neuf mois, époux de Mme Adélaïde Pelletier. Les funérailles ont eu lieu le 31 décembre, au milieu d'une grande assistance de parents et amis, venus d'un peu partout rendre un tribut d'estime au regretté défunt. Il laisse son épouse, huit fils et trois filles. Nos sincères condoléances aux familles en deuil.

Baptême.

A été baptisée Marie-Hélène-Pauline, enfant de M. et Mme Louis Philippe Plante. Parrain et marraine M. et Mme Albert Plante, oncle et tante de l'enfant.

Notes sociales

Plusieurs institutrices de la paroisse qui enseignent à l'étranger sont venues passer les vacances des fêtes dans leurs familles.

—Mlle Gilberte Lebel, de Montréal, visite ses nombreux parents ici.

—M. Emile Pelletier de Ste-Florance, passe quelques jours chez des parents.

—M. Yvon Bellavance de Drummondville passe une couple de mois chez sa tante Mme Philias Levesque.

—M. Antoine St-Pierre qui a passé une semaine l'invitée de sa cousine Mlle Hélène Pelletier, est retourné à Rivière du Loup.

—M. et Mme David Joseph de Lac Castor passent quelques jours chez M. et Mme David Levesque.

Luceville

Naissance

Le 27 décembre, Pierre, Richard, enfant de André Desrosiers, commis, et de Martha Perreault.

—Le 28 décembre, Monique, Nicole, enfant de Philippe Ross et de Bernadette Desrosiers.

Mariage

La semaine dernière, M. Adéodat Lechasseur unissait sa destinée à celle de Mlle Blanche-Aline St-Laurent. Nos meilleurs vœux.

Marguillier

M. Philippe Bouchard vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Tremblay. M. Bouchard est aussi président de la Commission scolaire de Luceville et il a été maire de Luceville pendant plusieurs années.

Va et vient

—Tous nos professeurs, étudiants et étudiantes sont en vacances dans leurs familles. Il faut voir la saine gaieté qu'ils répandent autour d'eux.

—M. l'abbé Roy, vicaire de Ste-Luce est allé passer la fête du Jour de l'An dans sa famille.

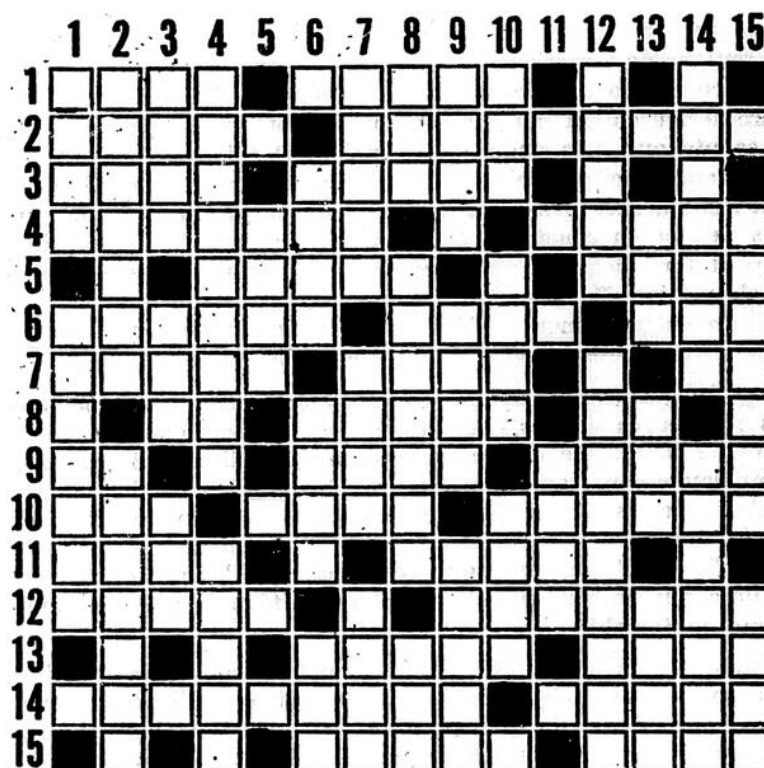
—M. Hermas L. Gagné étudiant, à l'Université St-Joseph de Memramcook et Mlle Marguerite Gagné, sont en visite à Sayabec, les invités de leur oncle M. le curé Desrosiers.

Fête

Les élèves de l'Ecole de Luceville ont fait une petite fête à leur dévoué curé, pour lui offrir leurs souhaits de bonne année.

LES MOTS CROISÉS

La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.



HORIZONTALEMENT

- 1—Portraïste français né à Douai. — Pierre précieuse quelconque.
- 2—Du verbe dire. — Tailleur pour dames.
- 3—Lac d'Asie. — Longue perche.
- 4—Propre au matin. — Si dit d'une personne qui s'est échappée de l'endroit où elle était enfermée.
- 5—Presqu'île de la Grèce. — Suite de notes composant un chant. (Pl.)
- 6—Prénom féminin. — Coup de la main. — Ce qui n'est point humide.
- 7—Qui est en usage. — Disposé, en état, décidé. — Adj. possessif.
- 8—Pronom personnel. — Membre de certains ordres religieux. — Coups de baguettes sur un tambour.
- 9—Conjugaison. — Ne le premier. — Entourer de murs.
- 10—Etendue d'eau entourée de terre. — Richesse, propriété. — Seconde façon que l'on donne à la terre.
- 11—Dieu de la mythologie scandinave. — Concurrent, rival.
- 12—Fiche en bois ou en fer qui sert à recevoir l'averse d'un aviron. — Support non conducteur.
- 13—L'étui d'un couteau. — Facile.
- 14—Incrédulité, défiance. — Brûle tout.
- 15—Divinité de la Fable. — Du verbe être.

VERTICALEMENT

- 1—Premier homme. — Fourneau pour la préparation de la fonte de seconde fusion.
- 2—Endroit où l'on vire (Pl.). — Tenir des discours dénués de sens.
- 3—Condition sociale, profession. — Liliacée à fleurs blanches. — Poil des paupières.
- 4—Fixer des limites. — Fleuve du Brésil.

- 5—Quatrième partie du jour, commençant après la neuvième heure (Antiq. Rom.).
- 6—Lieu où se garent les bateaux sur les cours d'eau. — Charge, fardeau. — Fils de Jacob.
- 7—Enveloppe coriace de quelques fruits. — Invité, convié. — Feuille sèche tombée de l'arbre.
- 8—Moi. — Cadeau en général. — Adverbe.
- 9—Pantoufle laissant le talon découvert. — Qui est au bon air. — Petit chat.
- 10—Saison. — Qui a des dispositions à. — Tuyau.
- 11—Île grecque de l'Archipel.
- 12—Perça. — Lieu planté de pruniers.
- 13—Planche de bois. — Perroquet. — Celui qui a été consacré.
- 14—Restes des morts, par allusion à l'habitude antique de brûler les morts. — Poudre de diamant qui sert à polir les pierres précieuses.
- 15—Subdivision d'une armée navale. — Ruse, piège, embuche (Fg).

Solution de notre édition précédente



Cette annonce fait partie d'une série d'exposés de faits sur la situation de l'industrie des brasseries dans la Province de Québec.



Si les Brasseries disparaissaient, quelles taxes paieriez-vous?

La bière répond à la demande de la majorité des citoyens. Et c'est justement parce que ce produit jouit de la faveur générale que l'Industrie des Brasseries occupe, même au point de vue social, une place de premier plan.

Un autre fait s'impose à votre attention et vous concerne personnellement: dans la structure financière de la Cité, de la Province, du Pays entier, l'apport des Brasseries est considérable. Sans cet apport, que ferions-nous? Que cette industrie disparaisse ou s'affaiblisse, et nous devrions remplacer par nos propres deniers les fonds dont serait immédiatement privé le trésor public.

Pas un seul citoyen n'échappe au réseau immense des taxes. Avocats, notaires, médecins, professeurs, commis, ouvriers, cultivateurs, hommes et femmes de toute condition, doivent y aller de leur tribut. Sur chaque objet acheté, chaque dépense encourue, chaque enveloppe de salaire, chaque dollar de revenu, ils donnent une part à l'Etat.

Mais chacun de nous paierait bien davantage si l'Industrie des Brasseries n'était pas là pour alléger notre fardeau.

Que d'autres contributions indirectes vont, par ce même canal, aider à la gestion des affaires publiques: par les salaires à ses employés, son appui tangible aux oeuvres de bienfaisance, ses fonds de pension, ses assurances en maladie et autres dons gratuits, l'Industrie des Brasseries fournit, par voie détournée, des taxes qui, autrement, retomberaient sur chacun de nous.

De grâce, ne jugez pas à la légère... Pensez-y à deux fois avant d'être complices de la grave erreur qui consisterait à attribuer aux Brasseries des torts imaginaires et à amoindrir ou même détruire leur action salutaire.

Dès sa fondation par Jean Talon, en 1668*, cette industrie s'est identifiée avec la vie économique de la province de Québec. A l'heure actuelle, elle nous est plus utile, plus nécessaire que jamais, puisque les obligations financières de la nation sont beaucoup plus lourdes.

*C'est avec la sanction du Gouvernement et dans un but de Tempérance que l'Intendant Talon fonda la première Brasserie canadienne.

Brewers Industrial Foundation of Canada

[Pour légiférer de façon intelligente, il faut d'abord savoir que l'ob-servance de la loi repose avant tout sur la conviction et le bon sens. Autrement, la loi restera lettre morte.]

PROCHAINEMENT AU CARTIER

De nouveaux grands films de guerre, pour vedette de programmes, vont nous arriver de Grande Bretagne.

On signale notamment qu'une compagnie anglaise s'est tracé pour 1942 l'un des plans les plus ambitieux de toute son histoire. Parmi les premiers films à paraître figurera "Life Line", grand récit d'intrigues allemandes dans le Proche Orient nouées autour de la construction d'une pipeline pour le pétrole. Sergei Nolbandov, qui avait fait le film si réussi "Ships with Wings" sur l'aéronautique navale, doit prendre la direction. Une autre production, que l'on tournera d'ici peu, s'intitule "Revolt", oeuvre basée sur le mouvement croissant du sabotage en Europe occupée par les nazis. L'action a lieu en grande partie à Paris sous l'occupation.

Venant après "Convoy" en 1940 et "Ships with Wings" en 1941, le film naval de l'année prochaine, "Little Ships", nous dépeindra les dangers et les émotions de la vie à bord des corvettes et des dragueurs de mines de la Marine Royale.

Dans le grand film du Service

Auxiliaire contre l'Incendie, intitulé "The Bells Go Down", et basé sur le journal tenu par un pompier auxiliaire de Londres pendant les grandes attaques aériennes, se verront les volontaires londoniens bravant bombes explosives et incendiaires pour combattre le fléau.

D'autre part, comme la Grande Bretagne n'a pas perdu le goût d'une saine gaieté, les comédies occuperont une place importante dans le programme. Il y aura un nouveau film Will Hay, intitulé "The Goose Steps Out", dans lequel on verra le célèbre comédien de "The Black Sheep of Whitchall" sous les traits d'un professeur nazi dans une université allemande. Tommy Trinder, qui a remporté un si grand succès dans "Sailors Three" doit paraître dans un film qui fait suite, encore en compagnie de Claude Hulbert et de Michael Wilding. Les spectateurs du cinéma pourront aussi l'applaudir dans le film "The Foreman Went to France", terminé tout dernièrement. Il y tient le rôle d'un soldat Cockney, dans le cadre de l'histoire vraie d'un contremaître d'usine britannique

qui, à l'époque de la ruée nazie, traversa la France et parvint à ramener en lieu sûr de précieuses machines anglaises.

L'expert du film documentaire, Cavalcanti, aura deux productions pour 1942, dont l'une sera probablement une histoire se rapportant à la révolte en Ethiopie. Deux films documentaires courts sont également en préparation, l'un concernant l'aéronautique navale et l'autre à propos des journaux en temps de guerre.

Au Théâtre Cartier

Les 12, 13, 14 janvier "SANTA FE TRAIL"

Errol Flynn et Olivia De Havilland, 2 acteurs insurpassables

Ce film très impressionnant est écrit sous le signe de l'amour. Vous y verrez la lutte pour la vie de part et d'autre, des misères, des haines, mais comme aujourd'hui, comme demain, comme il y a des siècles, les sentiments de l'amour sont toujours exprimés de la même façon.

Avec OLYMPIQUES, actualités canadiennes.

Les 15, 16, 17 janvier "LA PORTEUSE DE PAIN"

avec Germaine Dermoz, Fernandel et Simone Bourday.

C'est un grand film qui a toujours eu la sympathie du public, vous y pleurez, vous serez émus de pitié devant tant de malheurs et vous vous réjouirez du bonheur de chacun à la fin du film.

Avec sujet court et la 3ième épisode de la série "PHANTOM CREEPS".



HORAIRE DES EMISSIONS DE SIX HEURES P.M. A LA FERMETURE DU POSTE.

SEMAINE DU 11 JANVIER

DIMANCHE, 11 JANVIER 1942

6.30 Les Fureurs d'un puriste
6.45 BBC News
7.00 Joson et Josette
7.15 P.M. "Quelques originalités"
7.30 P.M. "Nouvelles françaises de la BBC"
7.45 P.M. "Le quart d'heure de Camille Bernard"
8.00 P.M. "Le Théâtre Classique"
9.00 P.M. "Ensemble à cordes"
9.30 L'histoire en marche
10.00 P.M. "Drame conjoint"
10.30 L'album de musique que nous aimons.
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en Anglais
11.30 Fin des émissions.

LUNDI, 12 JANVIER 1942

6.15 P.M. "Radio-Journal"
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Lionel Parent chante"
7.15 P.M. "Le restaurant Alouette"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC
7.45 Causerie
8.00 Radio Rigolo
8.30 Drame à la radio
8.55 Bulletin de nouvelles
9.00 P.M. "S.V.P."
9.30 P.M. "Sur les boulevards"
10.00 P.M. "Musique de Concert"
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

MARDI, 13 JANVIER 1942

6.15 Radio-Journal
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Lionel Parent chante"
7.15 Tommy Duchesne et ses chevaliers du Folklore.
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 P.M. "Causerie"
8.00 Les secrets du Dr Morange
8.30 Ovide Legaré et ses bout-en-train
8.45 P.M. "Récital de chant"
8.55 Bulletin de nouvelles

9.00 P.M. "Mélodies et Poèmes".

9.30 P.M. "L'Orchestre symphonique de Toronto".
10.30 P.M. Songs for Marching Men".
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

MERCREDI, 14 JANVIER 1942

6.15 Radio-Journal
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Lionel Parent chante".
7.15 Un homme et son péché
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 Causerie
8.00 P.M. "L'heure Populaire des Soldats" Centre militaire 55
8.30 P.M. "La Course au Trésor".
9.00 P.M. "J'ai un coeur à chaque étage."
9.30 P.M. "Friendly Music"
10.00 P.M. "Des Mélodies du soir"
10.15 P.M. "Un quart d'heure de chant avec J.-A. Morin"
10.30 Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

JEUDI, 15 JANVIER 1942

6.15 Radio Journal
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Lionel Parent chante".
7.15 Tommy Duchesne et ses chevaliers du Folklore
7.30 Nouvelles française de la BBC
7.45 P.M. "Causerie"
8.00 Devinez
8.30 P.M. "Récital de chant"
8.45 P.M. "Les Oeuvres de l'Abbé Raiche."
9.00 P.M. "Deux pianos"
9.30 P.M. "Mexicana".
10.00 P.M. Le théâtre sur les ondes"
10.45 P.M. "Récital de Piano"
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

VENDREDI, 16 JANVIER 1942

6.15 Radio-Journal
6.30 Radio-Journal
6.45 Nazaire et Barnabé
7.00 P.M. "Lionel Parent chante".
7.15 P.M. "Le restaurant Alouette"
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 Causerie
8.00 P.M. "A être communiqué"
8.30 Ovide Legaré et ses bt en-train.
8.45 P.M. "Musique Militaire"
8.55 Bulletins de nouvelles
9.00 P.M. "Serenade pour cordes"
9.30 P.M. "Je me Souviens"
10.00 L'heure de la valse
10.30 P.M. "Les cahiers français"
10.45 P.M. "Les voix françaises"
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions

SAMEDI, 17 JANVIER 1942

6.15 Radio-Journal
6.30 Radio-Journal
6.45 P.M. "Les grands noms de notre histoire".
7.00 La garage Wilfrid Ouellet.
7.15 Récital de chant
7.30 Nouvelles françaises de la BBC
7.45 P.M. "Three Suns Trio"
8.00 Le questionnaire de la jeunesse
8.30 L'heure des amateurs
9.00 P.M. "Joute de Hockey"
10.30 P.M. "L'Orchestre de R. Chester"
11.00 Radio-Journal
11.15 Nouvelles en anglais
11.30 Fin des émissions.

La Saint-Jean Baptiste et le Jeune Commerce rendent visite à Son Excellence et au Maire

Des représentants de la Société St-Jean Baptiste et de la Chambre de Commerce des Jeunes de la ville sont allés présenter leurs vœux de bonne année à Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski et à Son Honneur le maire de la ville, Me Paul-Emile Gagnon, C.R.

Leur visite à l'évêché s'est faite le premier de l'An, dans l'après-midi. Son Excellence a reçu la délégation dans un salon particulier et a discuté avec elle durant plus d'une heure, des problèmes de l'heure. Son Excellence lui a dit ses inquiétudes et les projets qu'elle nourrissait pour le bien commun.

La visite chez le maire de la ville eut lieu dimanche après-midi. Son Honneur et la mairesse ont reçu les vœux des membres des deux organisations précitées et on a ensuite causé assez longuement de projets qui seront mis de l'avant au cours des prochains mois.

Au nombre des représentants de la Chambre et de la Société qui ont rendu visite à Son Excellence et au maire, mentionnons : Me Arthur Gendreau, président de la Société St-Jean Baptiste et vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province; M. Alphonse Guimont, I.F., président de la Chambre de Commerce des Jeunes et vice-président de la Société St-Jean-Baptiste; M. Gérard Legaré, directeur de la Chambre de Commerce Junior du Canada et secrétaire de la Société St-Jean Baptiste; M. J.-B. Côté, trésorier de la Société; MM. Edmond Rioux, Louis de Gonzague Belzile, Roméo Gagné et Maurice Tessier, directeurs de la Chambre de Commerce cadette; M. F.-X. Legaré, secrétaire des syndicats catholiques et M. Sylvio Fleurant et Phil. Savage, membres des deux organisations.

G.A.R.C. A RIMOUSKI

Un Officier Recruteur du Corps d'Aviation Royal Canadien sera installé à l'Hôtel de Ville Rimouski, du 12 au 16 janvier inclusivement, de 10 heures A. M. à 10 heures P.M.; afin de recevoir toutes les personnes qui désirent se procurer des renseignements.

Egalement les personnes qui désirent parfaire leur instruction et qui ont déjà atteint une neuvième année d'études auront l'avantage d'obtenir des détails concernant les cours du jour, les cours du soir ainsi que les cours par correspondance que le Corps d'Aviation Royal Canadien donne à tous les aspirants pilotes ou observateurs ou techniciens en radio.

Les jeunes filles sont également invitées à se présenter relativement aux positions offertes dans le Corps Auxiliaire Féminin de l'Aviation Canadienne.

Un personnel courtis sera à la disposition de tous ceux qui se présenteront : tous les intéressés sont par conséquent invités à se présenter à l'Hôtel de Ville de Rimouski aux dates susdites.

7 janvier 1942.

UNE GOELETTE EN DÉRIVE

Une goélette d'environ 60 pieds de longueur, propriété du capitaine Gilbert Mansour, de Baie-Comeau, est présentement errante dans le bas du fleuve. Le vent et les glaces ont coupé ses amarres alors qu'elle était à quai à Baie Comeau et elle se dirige maintenant vers le golfe, poussée par un fort vent de tempête.

Il semble que la goélette se soit détachée du quai au cours de la nuit de mardi à mercredi. Elle a été vue pour la première fois hier matin, vers 10 heures, au large de Ste-Anne des Monts, à 80 milles à l'est de Baie Comeau. Vers la fin de l'après-midi d'hier, elle a été aperçue pour la dernière fois au large de St-Joachim de Tourelle. La tempête s'est ensuite élevée avec une telle violence que la goélette a été perdue de vue.

Un appel a été lancé à la radio par le capitaine de la goélette, qui a demandé que toute personne pouvant la maîtriser, le fasse le plus tôt possible et l'avertisse aussitôt.

Cette goélette fait le service de cabotage entre Québec et certains postes de la Côte-Nord durant la belle saison. Elle était à quai pour l'hiver lorsqu'elle a brisé ses amarres.

PERDUS DANS LA TEMPÊTE

Au début de la tempête de mercredi, un groupe de skieurs et skieuses de Rimouski-Est, en route pour le camp de M. Bannville, au troisième rang de la paroisse, ont perdu leur chemin et ils auraient peut-être été forcés de subir les morsures du froid, n'eût été la rencontre d'un bon samaritain.

Le groupe composé de MM. Roger Ouellet, Yvon Lavoie, Hervé Lavoie et de Mlle Lumina Gasse, Corinne, Simonne et Pauline St-Laurent.

Alors qu'ils ne savaient plus quelle direction prendre, ils rencontrèrent M. Lazare Roy qui les conduisit chez M. Joseph Leclerc où ils prirent un bon repas. M. Leclerc les rendit ensuite à destination.

Elections le 20 janvier

Mardi soir, le 20 janvier, les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski seront appelés à s'élire un nouveau président, en remplacement de M. Alphonse Guimont, I.F., sortant de charge.

Suivant la constitution de la Chambre, l'assemblée aura à élire onze directeurs parmi les candidats qui seront présentés par le bureau de direction de l'exercice actuel, plus ceux dont la bulletin de présentation aura été signé par dix membres en règle. La président sortant de charge n'est pas rééligible à la présidence.

Alerte !... Une évasion !



C'est bien cela : bébé s'évade de sa voiture ou l'a confiné maman. Il en faut de l'espace ! Et le prisonnier décide de quitter sa géole. Le premier pas est important (à gauche). Attention, maintenant ! Qu'est ceci ? Un malheur ! L'évadé semble dans une position périlleuse.....! Mais non, tout finit bien. Bébé à maintenant les deux pieds solides sur le sol.....jusqu'à ce que maman s'aperçoive de son escapade et le retrouve à sa voiture.

Progrès d'une nouvelle industrie

On apprend que les directeurs de la Canadian Cod Liver Oil, industrie établie à Rimouski au cours de l'été dernier, viennent de prendre une nouvelle initiative dans le but de ne pas suspendre leurs opérations, au cours des mois d'hiver. Cette industrie fabrique une huile de foie de morue supérieure, en utilisant les foies de morue de la côte gaspésienne, de la rive nord du St-Laurent, des Iles de la Madeleine et même du Nouveau-Brunswick.

Par un nouveau procédé dont elle fait usage au profit des pêcheurs, les foies de morue peuvent être conservés durant plusieurs jours, ce qui permet leur transport jusqu'à l'usine de Rimouski où ils sont utilisés.

La pêche à la morue étant pratiquement impossible l'hiver, la compagnie a décidé de profiter des mois d'hiver pour raffiner de l'huile brute qu'elle importe du Cap Breton. Elle reçoit ainsi depuis quelque temps, au delà d'un wagon d'huile de foie de morue par semaine. Cette huile est raffinée à Rimouski et elle est placée ensuite sur le marché.

Cette transformation est due à l'esprit d'initiative des dirigeants de cette nouvelle industrie dont le personnel est aujourd'hui, de quinze hommes. Si cette nouvelle expérience réussie, on peut s'attendre à une expansion encore plus considérable de cette fabrique, au bénéfice de ses intéressés d'abord, des pêcheurs de morue, de la population des localités avoisinantes et bientôt de la classe agricole.

Distributlon de prix à St-Damase

L'Association des Amis de St-Damase a distribué le Jour des Rois, les prix accordés à ses membres.

M. Yves Fournier de Mont-Joli a remporté le premier prix, soit une somme de \$10.00 Le 2ème prix de \$10.00 a été gagné par Mme Brochu de St-Damase et le

3ème de \$10.00 également a été gagné par M. Louis de Gonzague Carrier, aussi de St-Damase.

Deux prix de \$5.00 chacun ont été gagnés par MM. Jean-Marie Caron de St-Anaclet et Aurélien Michaud de Padoue. On a aussi distribué 5 prix de \$1.00. Les heureux gagnants sont : Mme Antoinette Fournier, M. Alexis Saucier, Mme Jos. Turcotte, les Rév. SS. du St-Rosaire de St-Damase, M. Marcia Boudreault de Rogerville.

Les directeurs de l'Association, MM. Damase Roy, Hubert LePage et Zéphirin Thibault, ainsi que le secrétaire, M. l'abbé Jean-Baptiste Beaupré, félicitent les heureux gagnants des prix et présentent à tous, leurs remerciements.

Statistiques de la paroisse de Matane

D'après les statistiques rendues publiques par M. le chanoine Victor Côté, la paroisse de Matane compte à date, 6,700 âmes réparties en 1,047 familles.

Au cours de l'année écoulée, on a enregistré à la Fabrique 248 baptêmes, 60 mariages et 67 sépultures. Le nombre des communicants de la paroisse est de 5,600.

Campagne en fa- veur des aveugles

M. R. Labelle, représentant de la Société Amicale des Aveugles de Montréal, est arrivé aujourd'hui à Rimouski, pour recueillir des aumônes en faveur des membres de la Société. M. Labelle travaillera durant les prochaines semaines, dans le territoire qui lui a été assigné, soit entre Lévis et Matane.

On calcule qu'il y a près de 4,000 aveugles adultes, dans cette province. La Société a été for-

mée spécialement pour leur venir en aide et l'an dernier, elle leur a fait bénéficier d'une somme de \$24,311.

Monsieur Labelle fera de nouveau appel à votre générosité et il s'attend recevoir le même accueil que par les années passées.

Succès dans l'enseignement

M. Philippe Lavoie instituteur à Sacré-Coeur, comté de Saguenay, a reçu du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Marius Plamondon, une gratification de \$20.00, pour succès dans l'enseignement.

Anniversaire de mariage de M. et Mme A. Paradis

M. et Mme Alexandre Paradis de Price, ont fêté ces jours derniers, le 25ième anniversaire de leur mariage. La fête avait été organisée par leurs enfants, Mlle Rachel et M. Philippe Paradis.

Les parents ont été fort touchés de cette belle marque d'amitié et ils ont remercié leurs parents et amis pour la bourse qu'ils leur ont remise et les cadeaux qu'ils ont reçus.

Nouveaux mar- guilliers élus

A une assemblée des francs-tenanciers, de Trois-Pistoles, M. J.-T. Rioux boucher, a été élu marguillier par acclamation, en remplacement de M. Ernest Dionne, sortant de charge. Le banc est maintenant occupé par MM. Jules Dubé, Emile Bélanger et J.-T. Rioux.

A Padoue, M. J.-N. Laflamme, maire de la municipalité a été élu marguillier en remplacement de son frère Joseph.

A Price, le nouveau marguillier est M. Norbert Dugas, contre-maître à la compagnie Price Brothers. Il succède à M. Cyrinus Simard. Les deux autres marguilliers du banc sont : MM. Charles Lemieux et A. Minier.

Programme de l'inauguration de l'Ecole d'Arts et Métiers

3.15 p.m.—Arrivée de Son Excellence Monseigneur Courchesne, reçu par le Directeur général des Ecoles d'Arts et Métiers, le Président et les Directeurs de l'Ecole de Rimouski.

3.20 p.m.—Arrivée de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, de l'Honorable J. L. Ralston, de l'Honorable Adélard Godbout, des Honorables Hector Perrier, P.-E. Côté, Léon Casgrain et de leur suite. La fanfare joue les six premières mesures de l'hymne national; la Garde d'Honneur présente les armes. Le Lieutenant-Gouverneur est reçu par le Directeur général des Ecoles d'Arts et Métiers, le Président et les Directeurs de l'Ecole de Rimouski.

Inspection de la Garde d'Honneur par le Lieutenant-Gouverneur.

La fanfare joue—Colonel Bogey.....Alford.

Entrée des invités d'honneur qui se rendront à la salle de lecture.

La fanfare joue—Them Basses.....Huffine.

3.30 p.m.—Bénédictio de l'Ecole d'Arts et Métiers par Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne.

La fanfare joue—Marche Pontificale Gounod.

L'Honorable monsieur Perrier présente la clef de l'Ecole à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de Québec.

Le Lieutenant-Gouverneur remet lui-même la clef au Directeur de l'Ecole et déclare celle-ci ouverte officiellement. Le Directeur le remercie.

Signature au 'LIVRE D'OR DE L'ECOLE'.

La fanfare joue—Le Régiment Sambre et Meuse.

Visite officielle de l'Ecole par les invités d'honneur.

4.45 p.m.—Départ.

6.30 p.m.—Dîner de Guerre avec les élèves, sur invitation des autorités du Séminaire de Rimouski. (Le dîner est pour les hommes seulement).

8.00 p.m.—Réception publique à la salle académique du Séminaire.

Musique d'orchestre et Discours.

Adresseront la parole :

Le Supérieur du Séminaire de Rimouski, M. Jules A. Brillant, le maire de la ville de Rimouski, le Major-Général Sir Eugène Fiset, l'Honorable J. L. Ralston, l'Honorable Adélard Godbout, l'Honorable Hector Perrier, le Dr L. J. Moreault, M.A.L., le Brigadier G. P. Vanier, Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Rimouski.

Les religieuses seront-elles heureuses au ciel?

Nous avons tous un grand respect pour les religieuses, et il est certain que personne parmi nous ne voudrait envisager la possibilité d'être privé de leurs services, soit dans l'enseignement, soit dans les oeuvres de bienfaisance. Si elles se sont acquises le respect et l'admiration même de leurs anciens adversaires, ce n'est pas en faisant de la réclame, mais uniquement par l'exemple de leur vie d'abnégation et de dévouement désintéressé.

Sur ce sujet, voici une petite anecdote qui ne manque pas de saveur et qui vient de l'Etat de Georgie, aux Etats-Unis.

"Je ne savais pas que vous étiez catholique", lisait un ami à M. Dudley Glass, journaliste, qui venait justement d'enlever son chapeau au passage de deux Soeurs de Charité.

Et M. Glass de répondre : "Je ne suis pas catholique. En fait de religion je ne sais pas ce que je suis. Mais je ne saurais

rencontrer une de ces religieuses sans la saluer. Nous disons parfois qu'il faut donner jusqu'à ce que cela fasse mal, mais ces femmes donnent leur vie entière. Et sans s'attendre à aucune récompense—en ce monde.

"Je ne sais pas s'il y a une autre vie. Mais elles le savent. Pour elles, ce n'est pas simplement que croyance. Elles le savent. Et c'est là qu'elles recevront des couronnes, des ailes, les harpes, et tout ce qu'elles voudront.

"Mais je parierais que, par la force de l'habitude, une fois rendues là-haut, elle rechercheront les dernières places et demanderont à saint Pierre s'il n'y aurait pas là quelques malades ayant besoin de soins. Je suppose qu'il n'y a pas de malades là-haut et que tous sont heureux. Mais une chose m'intrigue : si, au ciel, il n'y a pas de malheureux à soulager comment ces religieuses-là pourront-elles être heureuses ?

L'Ordre Social.

"Voici la France"

NUMERO DE NOEL

SOMMAIRE.

France, par J.-P. F.—La Messe de Minuit manquée, par Auguste Nizard.—La Messe des trépassés, par Louis Chembois.—La bûche et le souper de Noël, par Frédéric Mistral.—L'Aumône de Noël, par François Coppée.—Noëls des bêtes, par Laisnel de La Salle.—La dernière visiteuse, par Jérôme, de l'Académie Française et J. Tharaud.—La leçon du Noël Chrétien, par Bossuet.—La Coutume de la Guignolée, en Bretagne, en Gascogne, par Delbousquet.—La tradition des dîners: définition du dîner, du dindon traditionnel, déjeuner offert à Rouen, le Coq du Jour de L'An, par Brillet-Savarin.—La coutume de la fête des Rois; Les Rois de François 1er, Les Rois de Louis XIV et des Souverains d'Angleterre, à la rencontre des Rois, par Frédéric Mistral.—Chez les Franco-Américains, par Victor Dillard.—L'Afrique occidentale Française, par Jean Roche.—Le livre du mois: La Pharisiennne (Extraits) par François Mauriac. "VOICI" est en vente dans tous les kiosques \$0.25 le numéro ou \$0.30 par la poste. Pour l'abonnement qui est de \$3.00 par année, s'adresser à LIBRAIRIE J. A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Ste-Odile

Le premier janvier, est née Marie, Ginette, enfant de M. et Mme Germain St-Pierre, (Imelda Lamontagne). Parrain et marraine, le Dr et Mme Adrien Gagné, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rose-Alma St-Pierre, tante.

Ste-Luce

Comme par le passé, la Fête de Noël a été très solennelle en notre paroisse. Quoique la température était plutôt inclemente, à cause d'une pluie débordante, une foule nombreuse et recueillie s'est rendue aux cérémonies toujours si touchantes et si belles de la Messe de Minuit.

Paré pour la circonstance de ses plus magnifiques décors, notre temple offrait un spectacle d'une grande beauté. La crèche symbolique resplendissait sous la verdure des sapins blanchis de neige et de glaçons étincelants. La chorale a exécuté un programme des mieux choisis.

Marguillier

M. Philippe Bouchard a été nommé marguillier en remplacement de M. Jos. Tremblay.

Statistiques

Il y a eu dans notre paroisse au cours de 1941, 42 baptêmes, 20 mariages, 17 sépultures.

Va et vient.

A l'occasion des Fêtes du premier de l'an, M. l'abbé Louis de Gonzague de Champlain était en promenade dans sa famille. M. l'abbé a officié aux grand-messes de la Circoncision et de l'Epiphanie.

—Etaient également en vacances dans leur famille: M. Frs. Xavier St-Laurent de Montréal; M. Henri Tremblay, étudiant à Montréal; MM. P.-E. Desrosiers de la R.C.A.F. à Valcartier; G. Desrosiers du camp 55 à Rimouski; M. Roland Racine; Mlles Rolande Racine, institutrice à Esprit Saint; A. Dumais, institutrice à Trinité-des-Monts; Mlle Irène Desrosiers de Montréal; Mlles Lucienne, Laurette, Rita Langlais de l'Hôpital de Rimouski; Dorothee Ouellet, M. Louis Philippe Dionne d'Amqui.

Carleton

Funérailles de Mme William Boudreau

Une famille bien connue vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme William Rousseau, née Cécile Cyr, décédée vendredi le 2 janvier à la suite d'une maladie de quelques mois. Elle était âgée de 66 ans et 6 mois. Les obsèques de la regrettée défunte ont eu lieu lundi.

Le défilé groupait plusieurs personnalités de la paroisse et de l'extérieur. M. le curé Plourde fit la levée du corps et chanta le service. La messe de requiem et les motets de circonstance furent exécutés par les membres de la chorale paroissiale.

Décès de M. Alfred Bernard

Vendredi le 26 décembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu à Carleton, les funérailles de M. Alfred Bernard, décédé le 24 décembre, à l'âge de 27 ans. Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Statistiques

Durant l'année 1941, il y a eu dans la paroisse, 76 naissances, 27 mariages et 26 sépultures.

Marguilliers

M. Thomas Rivière a été nommé marguillier en remplacement de M. Honoré Landry. Nos félicitations.

St-Luc

Il y eut au cours de l'année 1941, dans la paroisse, 54 baptêmes, 13 mariages et 19 sépultures.

Va et vient

M. l'abbé Auguste Lavoie du Séminaire de Rimouski, était de passage dans la paroisse, ces jours-ci.

Pour une semaine encore

la grande vente commencée le 3 janvier

AU BON SECOURS

se continuera encore toute le semaine du 12 janvier

LA MAISON AU BON SECOURS Enr.

laisse au prix coûtant, jusqu'à la fin de la vente, tous les articles de toilette, les parfums, poudres, lotions, bonbonnières de luxe, papier à lettres, pipes.

Si vous voulez profiter de ces ventes à prix réduits, faites une visite sans tarder à

LA MAISON AU BON SECOURS Enr.

242 rue St-Germain

Téléphone 120

C'est une grande vente de débarras,

une vente de surplus du temps des fêtes.

-LA VIE AGRONOMIQUE-

LES NOUVEAUX RÈGLEMENTS SUR LA SEMENCE CERTIFIÉE

Les nouveaux règlements concernant la production de pommes de terre de semence certifiée qui entrent en vigueur en 1942 ont été communiqués aux producteurs, leur but est de mieux protéger la récolte contre les maladies. Une surveillance constante est nécessaire pour maintenir les stocks de semence conformes aux types modèles de certification, dit L. S. McLaine, chef de la protection des végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, et l'on a trouvé que certaines pratiques sont essentielles comme moyens préventifs. Quand une nouvelle maladie menace d'abaisser la qualité des stocks de semence, ou que les pratiques se montrent insuffisantes, l'adoption de nouvelles mesures s'impose pour maintenir la très haute réputation que la semence canadienne certifiée de pommes de terre s'est acquise.

Voici les points principaux de ces nouveaux règlements :

- (1) un champ ne sera pas inspecté pour la certification s'il existe sur la même ferme un champ planté de semence non certifiée;
- (2) si la pourriture bactérienne du cerne est trouvée dans un champ quelconque, tous les champs et toutes les récoltes de la même ferme seront rejetés;
- (3) les producteurs sur les fermes desquels on a trouvé la pourriture bactérienne du cerne devront pratiquer les moyens préventifs recommandés par la Division de botanique et de phytopathologie du Ministère fédéral de l'Agriculture;
- (4) les producteurs qui ne servent pas de semence de fondation ou de semence recommandée par les inspecteurs régionaux sont tenus de planter en unités de tubercules au moins 1/10 des champs inscrits pour la certification;
- (5) les producteurs qui achètent de la semence pour planter des champs qui avaient été inscrits pour la certification sont tenus d'acheter de la semence de fondation ou de la semence recommandée par les inspecteurs régionaux et (6) les producteurs sont tenus de donner un reçu pour les étiquettes officielles qu'ils reçoivent et de fournir le détail des expéditions pour lesquelles les étiquettes ont été employées.

Les soins du troupeau laitier en hiver

Les animaux sont entrés dans leurs quartiers d'hiver; d'ici au milieu de mai, ils seront condamnés à un régime de stabulation. Il faut donc voir à ce que ce changement tant au point de vue alimentaire qu'au point de vue hygiène ne leur soit pas trop néfaste.

1.—Alimentation.

L'alimentation se composera de succulents, de concentrés et de foin pour se rapprocher le plus possible de celle du pâturage qui est l'alimentation par excellence. Le bétail a besoin aussi d'une grande quantité d'eau.

Une ration équilibrée pour vache laitière comprendra à peu près ce qui suit : trois à quatre livres de succulents, une livre de foin par 100 livres de poids vif et une livre de concentrés par

quatre à cinq livres de lait et à défaut de succulents, on augmentera le foin d'une demi livre; mais d'après des expériences, contrôlées, une bonne vache laitière donnera de 1000 à 1500 livres de lait de plus par année si elle est nourrie avec des succulents. La qualité du mélange de concentrés dépendra naturellement de la qualité du foin servi. Les foin de luzerne ou de trèfle sont les plus économiques et les seuls qu'on devrait servir au bétail laitier. En plus, le mélange, devrait contenir 3 p.c. de matières minérales et de l'iode.

Le rationnement des jeunes bovins est quelque peu semblable à celui de la vache laitière. On donnera toute-fois environ une demi livre de foin de plus par 100 livres de poids vif; quant aux concentrés, les quantités varieront selon les besoins de l'animal; ils doivent eux aussi contenir des matières minérales.

Durant la première semaine, les veaux doivent boire trois fois par jour et durant le premier mois, ils seront nourris au lait entier; les substitutions se font graduellement dans la suite si on les nourrit au lait écrémé. Les quantités ne doivent jamais dépasser une livre par 10 livres de poids vif. Du foin et des concentrés avec matières minérales doivent leur être servis aussitôt que possible, c'est-à-dire, vers l'âge de deux à trois semaines. A six mois, un veau recevra à peu près cinq livres de bon foin et de trois à cinq livres de concentrés; à quatre mois, on commencera à lui servir quatre à cinq livres de succulents.

Le taureau mangera environ trois-quarts de livre de foin et une livre de succulents par 100 livres de poids vif. Quant aux

concentrés, les quantités varieront selon l'embonpoint de l'animal et l'intensité du service.

Evidemment, les quantités d'aliments mentionnées ci-dessus ne sont données que comme guide; il faudra les modifier quelque peu suivant les circonstances, par exemple lorsqu'une vache est tarie, avant et après le vêlage ou lorsqu'un animal a quelques troubles digestifs ou autres. Ici comme dans toute chose, l'éleveur usera de son jugement.

2.—Hygiène

En plus d'être bien nourri, un animal doit avoir l'espace et l'exercice qui lui sont nécessaires. Les bâtiments doivent être bien éclairés, assez grands pour les

bêtes qu'ils renferment et avoir un bon système de ventilation. Durant les belles journées, les animaux iront dehors quelques heures dans le milieu du jour. Les veaux ne seront jamais attachés mais seront laissés libres dans une stalle propre par groupe de deux ou trois. Le taureau ne sera jamais attaché dans le coin le plus sombre de l'étable; on le logera plutôt dans une stalle ou dans un enclos extérieur ayant accès à une cabane dont la porte sera du côté sud.

Jean LAROCHELLE,
Adjoint en Agriculture,
Station Expérimentale
L'Assomption.

Le beurrier moderne doit être un spécialiste

Il n'y a encore que peu d'années tout ce qu'on demandait au beurrier canadien était de fabriquer du beurre qui soit de bonne qualité en ce qui concerne l'arôme, le goût et la couleur. Il n'avait pas à s'occuper des proportions de matières grasses, d'eau et de sel dans le produit. Aujourd'hui, dit le bulletin technique revise intitulé "Fabrication industrielle du beurre au Canada" et publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, le beurrier doit non seulement fabriquer du beurre bien fait, mais aussi régler la composition de son produit dans les limites très étroites. Les conditions économiques veulent que la proportion d'eau ne soit pas inférieure à 15.5 pour cent, et d'autre part la loi interdit de vendre du beurre contenant plus de 16.0 pour cent d'eau ou moins de 80 pour cent de matière grasse. Ce bulletin contient des renseignements utiles

sur tous les sujets qui se rapportent à la fabrication du beurre de beurrier—barattage, lavage, malaxage et salage, emballage et moulage, nettoyage du matériel, perte de gras dans le lait de beurre, notes de barattage, défauts du beurre, excédent ou overrun ce dernier s'applique à la différence entre la quantité en livres de gras de beurre dans la crème barrattée et la quantité en livres de beurre fabriqué. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

Au cours des onze premiers mois de 1941, il s'est classé au total au Canada 5,420,030 carcasses de porcs, en augmentation de 824,365 sur le nombre classé pendant les onze mois correspondants de 1940.



Le projecteur marin le plus destructif qui soit, une torpille de 21 pieds, est hissé d'un sous-marin britannique à bord d'un navire ravitailleur, et il sera vérifié et remis en état si nécessaire. Lorsque les sous-marins se rapportent à leur ravitailleur, habituellement amarré dans un port, c'est une occasion pour les équipages de se reposer pendant que les techniciens travaillent sur leur vaisseau.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

BEURRE

Durant cette dernière semaine, ce marché a affiché une tenue quelque peu plus active.

Un renouvellement d'achats de la part de certains distributeurs et une offre modérée contribuent à un léger raffermissement des côtes.

Samedi matin, le 3 janvier 1942, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 33 7/8c. à 34c. la livre.

FROMAGE

En vertu d'une ordonnance de l'Office des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, il est maintenant permis de vendre sur notre marché domestique le fromage fabriqué depuis le 1er novembre 1941.

Les prix payés aux fromageries des provinces d'Ontario et de Québec ne devront pas dépasser 25 cents la livre pour le fromage No 1, 24 1/2 cents la livre pour le No 2 et 24 cents la livre pour le No 3, f.a.b. point d'expédition à la fabrique.

Une demande assez active permet actuellement une remise aux prix précités.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 3 janvier 1942

OEUFS

A—Gros	32c.
A—Moyens	28 1/2c.
B	25c.
A—(Poulettes)	25 1/2c.
C	23c.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons	18c.
Moyens	15c.

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	22c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c.
B—5 lbs et plus	20c.
P—4 lbs jusqu'à 5 lbs	19c.
C—5 lbs et plus	16c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A—5 lbs	28c.
B—5 lbs	26c.

POULES SELECTIONNEES

A—5 lbs et plus	26c.
B—5 lbs et plus	24c.
C—5 lbs et plus	21c.

POULETS SELECTIONNES

A—6 lbs et plus	26c.
B—6 lbs et plus	24c.
C—6 lbs et plus	21c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS
Pesant de 100 lbs à 140 lbs
14 3/4c.

PORCS RECUE VIVANTS
(Classification établie après l'abatage).

Sur base de bacon "Pesant
Chaude" 15 1/4c.

Voici le soulagement rapide de La SINUSITE

Médicament à 3 fins
qui aide à dégager les sinus
congestionnés

Un des meilleurs moyens de soulager des tortures de la sinusite, c'est de dissiper la congestion des voies nasales, et de permettre aux sinus de se vider. Il suffit généralement de quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine pour obtenir ce soulagement réconfortant.

**MÉDICAMENT
À 3 FINS**
Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!



Un Italien se suicide à Mont-Louis

John Cassini est trouvé mort dans une cabane de chasseurs, portant au front la trace d'une balle de carabine.

Un italien du nom de John Cassini s'est suicidé ces jours derniers dans une petite cabane située le long de la route nationale, près du quai de la Mont-Louis Seignior Ltd.

Le nommé Cassini était âgé de 52 ans et demeurait à Mont-Louis depuis 18 ans. Ces jours derniers il quitta l'hôtel Auclair, où il pensionnait, pour déclarer qu'il partait pour la chasse. Il emprunta à cet effet une carabine de calibre 22. Comme il n'était pas revenu à la fin de la journée, les gens de l'hôtel commencèrent à s'inquiéter à son sujet. Deux jours se passèrent ainsi sans qu'on eut de ses nouvelles. On en était venu à croire qu'il s'était rendu à Marsouis pour y trouver du travail.

Quatre jours après sa disparition des bucherons qui se rendaient à leur travail s'arrêtèrent devant la cabane en question pour attendre un compagnon. Un jeune homme du groupe, Gaston Lebreux, aperçu un homme assis sur une buche par la porte entrouverte de la cabane. Il en avertit son frère et tous deux entrèrent pour se trouver en face d'un cadavre gelé. Le malheureux portait au front la trace d'une balle et il avait saigné abondamment.

Le coroner du district, le Dr Dontigny, de Ste-Anne des Monts, fut aussitôt prévenu et se rendit sur les lieux où il arriva dans la soirée. Il ordonna une enquête qui n'a duré que 15 minutes. Le verdict suivant fut rendu : "Suicide volontaire pour cause de désespoir".

On croit que le malheureux Cassini a tenté de s'empoisonner avec du vert de paris avant de se tirer une balle. On en a trouvé dans la cabane.

Cet italien était sous la surveillance de la gendarmerie canadienne depuis le printemps dernier.

Les hommes de police avaient visité sa chambre il y a plusieurs mois et examiné ses papiers. On le laissa en liberté, mais il devait se rapporter tous les mois au bureau de la gendarmerie. On dit qu'un frère lui survit au Canada.

TRAITEMENT RIGOREUX

Les propriétaires qui auront recours à une pratique illégale pour obtenir un loyer plus élevé seront rigoureusement traités, déclare M. L. C. Robitaille, représentant régional des prix et des approvisionnements. Aucune raison ne permet aux propriétaires d'exiger un loyer plus haut que celui qui était en vigueur le 11 octobre dernier, que le bail fût verbal ou écrit; bien plus les locataires ont droit aux mêmes services qu'ils avaient l'habitude de recevoir.

M. Robitaille a fait allusion à une méthode contre laquelle la Commission des prix et du commerce en temps de guerre sévira avec sévérité. Par cette méthode

un propriétaire peut fixer un prix qui est conforme à la loi mais, en sous main, il retire un montant additionnel qui constitue une espèce de prime ou, en d'autres termes, une majoration de loyer.

Dans un autre domaine on signale que certains marchands ont refusé de livrer des marchandises quand des ménagères ont protesté contre une hausse injustifiable des prix. Tout marchand qui prend une telle attitude viole deux lois: d'abord celle qui lui interdit d'augmenter ses prix et ensuite celle qui l'oblige à livrer des produits à une personne qui en a besoin. Il est bon de dire que les infractions de ce genre sont très peu nombreuses.

En ce qui a trait aux vêtements féminins, la question des prix est à peu près réglée et la fabrication des lignes du printemps est sur le point de commencer; les manufacturiers ont généreusement offert la plus étroite collaboration à la Commission des prix et du commerce.

PROJET

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a l'intention d'ouvrir dans un avenir rapproché des bureaux dans les principaux centres de la province de Québec, annonce M. L. C. Robitaille, représentant régional des prix et des approvisionnements.

Ces bureaux sont destinés à donner au public en général tous les renseignements et les directives qu'exige la stabilisation des prix à travers le pays.

M. Robitaille nommera un adjoint qui aura la direction de ces bureaux. La juridiction de M. Robitaille s'étend sur environ la moitié de la province; l'autre représentant régional est M. Louis D. Hudon, de Québec.

Albertville

Marguilliers

M. Désiré Daigle a été élu en remplacement de M. Polydore Drouin.

Va et vient

M. l'abbé Adrien Demeule du Séminaire de Rimouski est en visite chez ses parents.

Mlle Yvette Lafortune de Causapscal est en vacance chez ses parents.

Malade

Mme Vve Philippe Plante prend beaucoup de mieux, après avoir subi une grave maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DE TOUT DE PARTOUT

Suite de la page trois

tiques sont parvenus à Londres, c'est que les nazis envoient maintenant les pensionnaires de ces maisons de retraite à la chambre d'asphyxie. Ils avaient commencé par les malheureux internés dans les asiles d'aliénés. Maintenant, ils continuaient en tuant ainsi les vieillards et les malades.

Hitler a besoin de tous ces lits pour les innombrables blessés qui affluent de la Russie. Des ordres ont même été donnés pour que les soldats dont les blessures paraissent être sans espoir soient également mis à mort.

AVIS AUX PETITS MARCHANDS

Tous les petits marchands qui éprouvent des difficultés, surtout avec leurs fournisseurs, devraient en mettre au courant la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. "Nous désirons aider le marchand et toute réclamation sera considérée comme confidentielle", a déclaré M. Edgar Burton, administrateur du commerce de détail.

La Commission tient tout particulièrement à connaître les difficultés que rencontrent les petits marchands pour obtenir leurs approvisionnements; ces difficultés peuvent provenir d'une rareté de marchandises ou d'un refus de livraison de la part d'un fournisseur. Dans le premier cas la Commission examinera la situation et l'expliquera aux marchands; dans le second elle leur aidera à se procurer les marchandises, car sans raison valable aucun fournisseur ne peut refuser de remplir une commande.

Dans la province de Québec les réclamations doivent être adressées à M. A. J. Dugal, sous-administrateur du commerce de détail, Commission des prix et du commerce en temps de guerre, édifice Aldred, Montréal.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre est assurée de la collaboration entière du clergé du diocèse d'Alexandria, Ontario. Il y a quelques jours Monseigneur Rosario Brodeur, à une réunion du clergé diocésain, a demandé d'offrir une collaboration étroite à l'effort de Guerre et aux différents organismes dont il nécessite la création.

A l'avenir les acheteurs ne pourront se procurer des rubans élastiques en longueurs de plus de quatre verges; M. P.-H. Boivin, directeur des rubans élastiques pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a ordonné aux manufacturiers de limiter l'emballage, sous quelque forme qu'il soit, à quatre verges. De cette façon on économisera du caoutchouc car combien de fois un bout de ruban n'a-t-il pas été publié dans un tiroir de la machine à coudre jusqu'à ce qu'il fut inutilisable?

LE FEU DETRUIT DE FOND EN COMBLE LE COUVENT DES SS. DU ST-ROSAIRE A ST-OCTAVE-DE-METIS

Un violent incendie a détruit de fond en comble vendredi matin le couvent des RR. SS. du St-Rosaire à St-Octave de Métis. Le feu s'est déclaré après la messe du premier vendredi du mois, soit vers 8h. 30. En quelques minutes l'édifice était tout un brasier duquel on ne put rien retirer.

Ce couvent était un édifice de trois étages lambrissé en briques et mesurait 40 par 60 pieds. Il avait été construit en 1915. Les pompiers du village ont tenté mais en vain d'éteindre le feu. La chaleur qui se dégageait du brasier était si intense que les vitres d'une maison située en face du couvent, celle de M. Joseph Thibault, ont volé en éclats. Le presbytère situé voisin du couvent a aussi été quelque peu endommagé.

Il faut quand même faire des affaires

POUR NE PAS PERDRE CE QUE NOUS AVONS GAGNE

Il faut annoncer, qu'on le veuille ou non, car la publicité est indispensable. Le rôle de la publicité, en temps de paix et en temps de guerre, ne perd jamais de son importance. Il faut annoncer, non seulement pour obtenir du succès en affaires, mais encore pour maintenir un chiffre d'affaires. Celui-là qui cesse d'annoncer laisse le champ libre à ses plus dangereux concurrents et s'expose à se voir dans l'obligation de fermer ses portes en moins de temps qu'il ne lui en a fallu pour mettre son entreprise sur pied.

Le budget de publicité peut être considéré comme le barème de succès ou d'insuccès. Il s'agit ici d'un fait élémentaire que l'on peut vérifier tous les jours. Nous sommes encore d'avis que si jamais l'on s'avisait de faire l'historique de la publicité au pays, on se trouverait peut-être à faire simultanément le procès des entreprises qui ont profité des avantages qu'offre la publicité pour véhiculer une marchandise ou un service. On ferait en même temps le procès de toutes ces faillites qui ne s'expliquent que parce qu'on n'a pas voulu ou parce qu'on n'a pas su recourir à la publicité.

La publicité s'adapte à toute les époques. Avec notre entrée en guerre en septembre 1939 nous avons franchi le seuil d'une époque appelée à modifier sensiblement notre économie et nos habitudes de vie. L'époque que nous traversons porte en elle le germe de tout un monde de changements de toutes sortes pour modifier nos relations d'affaires. Pour être à la page, pour s'accommoder d'un nouvel état de choses, il faudra tenter de nouvelles expériences, des expériences d'ordre pratique. Ces expériences s'avèrent d'autant plus impérieuses que le passé enseigne qu'au lendemain d'une crise on ne retrouve jamais ce qui faisait le bon vieux temps.

Avec cette évolution en perspective, il serait osé de prédire ce qui attend la publicité. Quoi qu'il advienne—et au risque de nous répéter—on peut affirmer que la publicité est appelée à évoluer à cause des changements et des bouleversements qui nous guettent. Quelle que soit son évolution, la publicité jouera toujours un rôle très important. C'est ce qu'il importe de ne pas perdre de vue.

En temps de guerre, si les circonstances astreignent à compresser le budget de publicité, il faut bien se garder de le supprimer complètement ou encore de le réduire dans une proportion trop sensible. En escomptant l'après-guerre, il faut se pénétrer de deux vérités: ce n'est pas le moment de se comporter de façon à perdre un marché péniblement conquis, ni non plus l'heure de sacrifier la publicité qualitative à la publicité quantitative.

Les Britanniques tentent un louable effort pour envahir de leurs produits le marché canadien. Depuis le début des hostilités, nombre de maisons britanniques sont venues s'installer au Canada pour disputer le marché aux Canadiens. Si nous n'y voyons dès maintenant, l'après-guerre pourra réserver des surprises désagréables aux institutions canadiennes qui auront négligé un facteur aussi important que celui de la publicité. Donc, pour ne pas perdre aux mains des derniers arrivés ce qui, normalement, devrait appartenir à nos entreprises, annonçons nos produits et nos services, même si cela doit nous coûter quelques sacrifices.

(Le Devoir)

Alvarez VAILLANCOURT.

Les religieuses de l'institution qui se trouvaient à la messe quand le feu s'est déclaré se sont retirées d'abord au presbytère et ensuite elles ont été conduites dans la journée à la maison-mère de la communauté à Rimouski.

Les pertes subies se chiffrent à plus de \$25,000, dont le quart seulement est couvert par les assurances.

St-Vianney

Va et vient.

M. et Mme Aimé Tremblay et M. et Mme Joseph Tremblay, d'Amqui, étaient de passage à St-Vianney, chez leur oncle M. Aimé Lapointe.

M. Ludger Barrette d'Amqui, a rendu visite dernièrement à Mlle Antoinette Paradis institutrice à St-Vianney.

M. Alex Collin est de retour à St-Vianney, après avoir passé l'été à Matane.

M. Paul-Emile Perron, soldat au camp 55 de Rimouski, est actuellement dans sa famille.

Mme Albert Côté ainsi que Mlle Madeleine Côté de Val-Brillant, étaient de passage à St-Vianney.

Mme Aimé Lapointe est de retour d'une promenade à Val-Brillant, chez sa soeur Mme A. Côté.

Mlle Adèle Lapointe, étudiante chez les Dames Ursulines de Rimouski, est dans sa famille pour y passer les vacances de Noël.

● "LE 55 NE PERIRA PAS" ●

LES RECRUES PEUVENT S'INSTRUIRE

Le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'université McGill, et directeur des services éducationnels de la Légion canadienne, réfute certaines allégations qui veulent qu'un jeune homme, en s'enrôlant dans l'armée soit privé de cette formation générale ou technique qu'il pourrait trouver ailleurs.

"Tel n'est pas le cas dit le lieutenant Bovey. Nombre de nos jeunes, au contraire, continuent ou reprennent leurs études au moyen des services éducationnels de la Légion canadienne, avec l'autorisation et sous la direction de l'armée.

"De plus, par arrêté ministériel le gouvernement vient d'assurer à tout soldat qui a servi pendant un certain temps, qui possède

déjà les qualifications nécessaires et qui est bien recommandé, le droit de recevoir, une fois démobilisé, pendant quinze mois, une subvention qui lui permettra de compléter ses études".

"Le soldat, fils de cultivateur, et qui veut rester cultivateur aura l'instruction qu'il faut à l'aide des textes bilingues préparés par le ministre fédéral de l'Agriculture". Le lieutenant Bovey, mentionna, au nombre des services, le stage scolaire et les cours par correspondance. Dans la province de Québec, le système est bilingue et coopératif, et le directeur du comité régional est M. Victor Doré, surintendant de l'instruction publique. Partout, dans tous les centres, des aumôniers des deux langues dirigent les études.

Il n'y a pas de temps à perdre

Le soldat après une rude journée d'entraînement, dispose de quelques heures de temps qu'il peut employer à sa guise. Peut-on imaginer quel profit retirerait toute la société et chaque individu pendant la guerre et surtout après si tous consacraient une partie de ce temps libre pour se perfectionner.

Combien de jeunes actuellement en service cherchent à se perfectionner en vue de faire face à la situation d'après-guerre? Le nombre de ceux qui profitent des précieux avantages qui leur sont offerts, nous semble, malheureusement, très restreint. Quelques-uns aiment bien parfois jeter un coup d'œil sur un livre instructif. Mais la majorité que fait-elle? Plusieurs aiment à "courailler", d'autres s'adonnent aux jeux de hasard, jouent aux cartes à l'argent, ou, bien

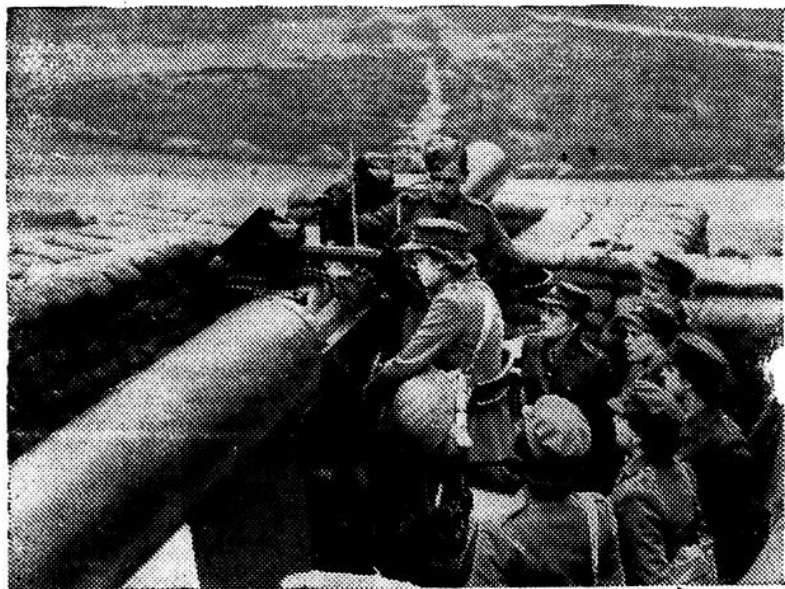
souvent, ils y passent plus que leurs payes, ou bien se paient le luxe d'une bonne "brosse" et de tout ce qui s'ensuit.

Il est incroyable tout le temps libre que perdent un grand nombre de nos jeunes à l'armée. Cette jeunesse sur qui la société est en droit de compter pour l'avenir, que sera-t-elle?

Il faut que jeunesse se passe, c'est vrai si l'on comprend bien qu'il faut que jeunesse se passe bien et en préparation pour l'avenir.

Si l'on veut que notre jeunesse d'après-guerre puisse faire face dignement à toutes ses responsabilités, aidons-la à comprendre, dès aujourd'hui, que ces responsabilités ne peuvent s'assumer que par une longue et sérieuse préparation.

G. LEGAULT



Bien que le Corps auxiliaire de l'Armée britannique ait été organisé à l'origine pour servir à l'arrière et dans les bureaux, nombre de femmes accomplissent maintenant un travail plus dangereux, particulièrement en ce qui a trait à la défense contre avions. En Grande-Bretagne actuellement des femmes apprennent à tendre des barrages de ballons, étudient la radio-localisation ou se spécialisent en D.C.A., comme les jeunes filles que l'on voit sur cette photo.

DES CHIFFRES INTERESSANTS

Voici, d'après les dernières statistiques, comment se répartissent les hommes acceptés aux centres d'entraînement obligatoire: Ile du Prince-Edouard, 919; Nouvelle-Ecosse, 4,418; Nouveau-Brunswick, 4,031; Québec, 33,957; Ontario, 33,734; Manitoba, 7,498; Saskatchewan, 8,582; Alberta, 8,200; Colombie-Britannique, 8,945. Quoique l'état de santé des jeunes gens de la province de Québec soit inférieur à celui des autres provinces. Québec a néanmoins fourni plus de recrues que l'Ontario, et encore plus que les quatre provinces de l'Ouest réunies. Il n'y a rien de bien surprenant dans ces chiffres, car en raison de ses familles nombreuses, la province de Québec constitue l'une des principales réserves d'hommes du pays. Ce qui est vrai des familles canadiennes-françaises de Québec, l'est aussi des familles-françaises en dehors de cette province. Aussi bien le groupe de langue française du Canada tout entier fournit en hommes un apport très considérable. Ce facteur, à notre sens, ne devrait pas être oublié dans les nominations aux hauts postes de l'armée.

"55"

COUP DE POMPE

Par: Un gas "des pays d'en haut".

Le titulaire du "Coup de Pompe" est heureux de souhaiter à tous les "habitues" du "55" une BONNE et HEUREUSE ANNEE. Après s'être pompés tour à tour, nous espérons que 1942 nous donnera l'occasion d'aller pomper tout ce qu'il y a d'Allemands et de Japonais sur la terre. En attendant ce jour "pompons".

Avis aux intéressés.—On nous prie de vous aviser qu'il y a encore plusieurs jeunes officiers à notre Centre d'Entraînement qui désireraient convoler en justes noces.—La préférence sera donnée aux femmes possédant beaucoup d'argent. —On ne tiendra pas compte de la beauté ni de l'élégance. A toutes celles que la chose intéresse, prière d'écrire à l'agence matrimoniale du C. A. (B). T. C. No. 55.—Bureau ouvert jour et nuit.—Inutile de se présenter si on a pas "LA QUALIFICATION REQUISE".

Notre pétillant Caporal V... qui a le coeur aussi grand que le fleuve St-Laurent, a cru bon de voter à tour de bras pour Mme Chose du programme des amateurs du poste C.J.B.R.

Nous tenons à féliciter le soldat René qui a cru bon d'attendre afin de signer pour la force... la plus active.

Pamphile n'a jamais aimé la fourrure....

Nous avons décidé de ne rien dire cette semaine au sujet du Lieutenant dont le nom est synonyme d'engin de guerre... mais nous ne pouvons passer sous si-

ence la reconnaissance des recrues de son peloton qui lui ont permis tout dernièrement de prendre un congé... forcé.

Jean Paul n'aime pas la publicité. Il a entrepris parait-il une campagne auprès des autorités ecclésiastiques pour faire mettre le "Coup de Pompe" à l'index. Nous apprenons par ailleurs qu'il n'aime pas à être vu lorsqu'il décide de lever son verre à la santé du Roi....

Notre chef de police est plus pesant que toute notre force constabulaire ensemble....

Il y en a qui ont le caractère comme une chaîne de montagnes....

On nous apprend de source fiable, mais non confirmée, que nous aurons une Messe de Minuit à Pâques, pourquoi pas aussi au Mercredi des Cendres....

Le Sergent René Arthur, le chocolat des femmes du "55", veut à tout prix entrer dans l'Armée des Français libres....

Quel temps fait-il on arrose notre patinoire.—Il y aura bientôt deux pieds de glace.— Si ça continue "les bouchers de la ville n'auront pas loin à aller pour faire leur provision de glace pour l'été prochain....

Nous avons un petit Rockfeller Center au "55".—A l'entrée du Camp il y a une nutte dans laquelle vous pouvez vous faire faire les cheveux et la barbe pendant que dans un autre département on répare et cire vos chaussures et qu'un peu plus loin on presse vos habits.—Si ça vous le dit, il y a même un endroit pour déposer à la poste le trop plein de votre coeur....

Plusieurs demandent la permission de se marier au Camp, pourquoi n'y fait-on pas baptiser aussi....

7 janvier 1942.

Héroïsme Allemand.

Un Français, un Italien et un Allemand traversaient l'Atlantique en avion.—Une tempête s'éleva: l'avion commença à se couvrir de glace et à perdre de l'altitude.—Tout le bagage fut jeté à bas mais l'avion continuait quand même à descendre.—Après s'être consultés nos trois passagers décidèrent que quelqu'un devait se sacrifier.—Le Français ouvrit la porte de l'avion, cria "Vive la France" et se jeta dans le vide.—L'avion se stabilisa quelque peu mais continua à pendre de l'altitude: "Il faut qu'un autre homme se sacrifie si nous ne voulons pas tous périr, dit le pilote".—Alors l'Allemand ouvrit la porte, cria "Heil Hitler" et jeta l'Italien à la mer....



Ces femmes du Corps auxiliaire féminin de l'Armée britannique se sont portées volontaires pour la défense contre avions. On les voit ici qui apprennent le maniement d'un télé-mètre spécial antiavion. Nombre de femmes suivent le même cours. Elles serviront plus tard dans les nombreuses batteries de D.C.A. qui protègent les îles britanniques.



Dans un port de Grande-Bretagne, un navire décharge une cargaison de viande de la Nouvelle-Zélande. Notons le canon à la poupe de ce vaisseau qui est parvenu à bon port malgré tous les efforts de l'Allemagne pour affamer la Grande-Bretagne.

LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL

Nous avons le plaisir de publier les noms de nos généreux souscripteurs durant la période du 22 décembre 1941 au 5 janvier 1942.

Vous trouverez donc ci-dessous la liste de ceux qui ont souscrit aux sections, Rimouski, Mont-Joli, Matane, durant cette période.

SECTION DE RIMOUSKI

Contribution au montant de \$2.00—Beaulieu, Charles Eugène, St-Fabien; Caron, Ls. Maurice, voyageur; Lepage, Louis Jacques, échevin; Parent, Camille, gérant B.C.N.; Rioux, D. A. marchand, St-Gabriel; Syndicat de Rimouski.

Contribution au montant de \$1.00—Asselin, R. E. avocat; Banville, Hector, agronome; Bélanger, Charles, Nazareth; Bélanger, Gonzague; Beaulieu, Elphège, St-Marcellin; Chenard, L. S. Bic; Cloutier, Gérard; Desrosiers, Jean Marie, Quai; Dubé, Alphonse; Fournier, Jean Baptiste; Gasse, Alex; Gendarmerie Royale à Cheval; Hins, M. et Mme Frank; Brûlé; Hins, Hector, Ste-Odile; Kirallah, A. et Co., Labbé, Mme Albert; Labbé, Jean Baptiste, Brûlé; Lavoie, Louis, Quai; Lepage, Antonio; Lévesque, Roger; McKinnon, Joseph; Mercier, Wil-

frid, Michaud, Emile; Morissette, Séraphin; Morissette, Oscar; Paquet, Joseph, Pointe-au-Père; Pelletier, Jos., Ste-Luce; Pinault, Aimé, Bic; Pinault, Conrad; Pinault, J. Alphonse, marchand; Poirier, Mlle Jeanne; Rioux, Eugène, Bic; Rioux, Mme Ludger; Rousseau, Irénée, Nazareth; Roussel, Léon, St-Gabriel Est; Santerre, J. Antoine, marchand; Saucier, Mlle Hélène; Tremblay, Capt. Adrien, Nazareth; Tremblay, Oscar.

Autres contributions.—Gagné, Albert; Isabelle, Louis; Lepage, Albert, Ste-Blandine; Rioux, Alphonse, Bic.

SECTION DE MONT-JOLI

Contribution au montant de \$3.00—Desrosiers, Rév. A. A., ptre, Sayabec.

Contribution au montant de \$2.00—Barbe, H. R.; Beaulieu, Denis; Boucher, Aurèle, marchand, Caisse Populaire; Gagnon, Pierre Félix, Ste-Luce; Lepage, Dr. René A.

Contribution au montant de \$1.00—Aboussafy, G. N., marchand, Price; M. l'agent, C.N.R.; Astle, F. J., Metis Beach; Banque Provinciale du Canada, Causapscal; Bélanger, Omer, Ste-Angèle; Bernier, Albert; Bernier, John; Caron, Ludger, garagiste; Carré, Louis, Hôtelier, Amqui;

Charest, Isidore, St-André de Restigouche; Côté, Moïse; Côté, Pierre, Priceville; Dufour, Georges, Price; Ferland, Mme François, St-Fidèle de Restigouche; Fortin, Mme Arthur, St-Octave de Métis; Fournier, Mlle M. A.; Fournier, Rosario; Gagnon, Octave; Gagné, Achille, Amqui; Gaudet, Arthur, St-Fidèle de Restigouche; Hallé, André, St-Léon le Grand; Landry, Mme Alphonse, père, St-André de Restigouche; Lauzier, Mlle Fernande, Val-Brillant; Lechasseur, Gérard, Ste-Jeanne d'Arc; Levasseur, Alfred; Levesque, Théophile, Sayabec; Martin, Auguste; Ouellet, Mlle Laurette, Sayabec; Pelletier, M. et Mme Louis E. Pelletier; Perreault, Mme Alphonse, Ste-Angèle de Méridi; Poirier, Arthur Poitras, J. H.; Richard, Léon, marchand; Rioux, J. Edouard, Price; Rioux, Chs Henri, St-Fidèle de Restigouche; Rioux, Wilfrid, St-Onge, Henri, Amqui; Thibault, Mme Emile, Padoue; Thibault, Hector; Turbide, Mlle Léa, Lac au Saumon.

Autres souscriptions.—Barr, Mlle Simonne, Lac au Saumon; Bérubé, Mlle Antoinette, St-Donat; Bérubé, Samuel, St-André de Rest.; Charest, Mlle Rita, Ste-Marguerite; Desrosiers, Marius; Gagnon, Augustin, Ste-Luce; Gaudet, Almandre, marchand, St-Fidèle de Rest.; Lavigne, Jos. fils, Ste-Florence; Levesque, Mme Aimé, St-Léon le Grand; Mar-men, Mlle Anne Marie, St-Octave; Ouellet, Charles, St-André de Rest.

SECTION DE MATANE

Contribution au montant de \$2.00—Forbes, Antonio; Gauthier, F. Adrien; Roy, Camille; Sergerie, Joseph, Cap-Chat; Thibault, Léandre.

Contribution au montant de \$1.00—Beauchemin, L.; Boucher, Ovide, hôtelier, Cap à la Baleine; Castonguay, Capt. Raoul; Dionne, Edouard; Dionne, J. R.A. Fillion, Désiré, Fortin, Adélar, marchand, St-Luc; Gagnon, Mlle Antoinette, St-Ulric; Gagnon, J. E., Ste-Félicité; Gaudreault, Joseph, Cap-Chat; Gauthier, Adrien; Gauthier, Yvon; Lagacé, Charles, Riv-Blanche; Langlois, Mme Octave, Ste-Anne des Monts; McDonald, Arthur; Mimeault, Paul Emile, Mont-Louis; Otis, Zénon, Paquet, Alfred, Baie des Sables; Pelletier, Mlle Béatrice, Ste-Anne des Monts; Roy, Ethelbert, Cap-Chat; Simard, Capt. Florian, Ste-Anne des Monts; Simard, Joseph, Ste-Anne des Monts; Soucy, Ernest, Petit Capucins; Thibault, Mme Ulric; Tremblay, Paul Emile.

Autres contributions.—Arsenault, Joseph, marchand, Ste-Félicité; Auclair, Mme Jules; Morissette, Lucille, Romieu Grand Capucins; Tremblay, Mlle Georgette.

2407 personnes nous ont répondu à date et sur ce nombre 1946 personnes généreuses ont souscrit le montant magnifique de \$2406.14 soit les 4/5 de notre objectif de \$3000.00.

Les recettes du 22 décembre au 5 janvier proviennent de 333 lettres reçues dont 276 avec argent ont rapporté \$312.31. Nous avons également reçu de Madame Blanche Blais, G.M. de Riv-du Loup la jolie somme de \$17.39 provenant de la vente de 700 timbres de Noël et de 1000 petites croix de Lorraine. Qu'elle en soit mille fois remerciée! De toutes les sections, celle de Rivière du Loup est certainement celle qui a obtenu le plus beau résultat en ces derniers jours

puisqu'elle nous a fourni la jolie recette de \$112.44 à elle seule. En continuant cette poussée, Rivière du Loup menace la position de la section de Mont-Joli et nous ne serions pas surpris de la voir en tête du classement dans notre prochain rapport.

Voici la position de chaque section en date du 5 janvier.

Section de Mont-Joli	\$618.56
Section de Riv-du-Loup	594.78
Section de Rimouski	519.02
Section de Gaspé	351.42
Section de Matane	322.36

Nous ne désespérons pas encore d'atteindre notre objectif de \$3000.00. Un effort généreux et immédiat des 1754 personnes qui n'ont pas encore répondu à notre appel nous permettrait d'obtenir avant le 15 janvier le montant de \$600.00 qui nous manque.

NOUS ATTENDONS DONC VOTRE CONTRIBUTION..... si petite soit-elle

Notre Comité est heureux de souhaiter la santé, la prospérité et le bonheur à tous ses généreux amis, au cours de 1942.

COMITE DU TIMBRE DE NOEL
5 janvier 1942.

Entre janvier et novembre 1941, les expéditions de bestiaux allant de l'Ouest sur l'Est du Canada se décomposaient comme suit: 57,321 bovins adultes; 3,772 vaches 5,216 porcs et 89,159 moutons.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

ST-ONGE, DORAN & D'ANJOU
Edifice H. G. Lepage
Coin, rues St-Germain et de la Cathédrale.
Tél. 276, Rimouski, P. Q.
Art. St-Onge, Dan. Doran
Tél. rés. 603 Tél. rés. 26
Charles-H. D'Anjou
Tél. rés. 136

Casgrain, Caron & Tessier AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.
Maurice Tessier, LL.L.
RIMOUSKI
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

ALPHONSE CHASSE AVOCAT

164 Avenue de l'Evêché
Tél. 158 C. P. 130
RIMOUSKI, P. Q.

HENRI FISET, LL. L. AVOCAT

Bureau: Edifice Blais
62 de la Cathédrale,
Tél. 695
RIMOUSKI.

BELZILE & BELZILE — NOTAIRES —

L. de G. Belzile, LL.B.
Gleason Belzile, LL.L.
Edifice de La Banque Canadienne Nationale.
RIMOUSKI

Louis Leo Doyon ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Conseil
Tél. 324
240, rue St-Germain,
RIMOUSKI, P. Q.

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES
C. P. 399 - - - Téléphone 645
Edifice Banque Provinciale
Bureau: 142 Avenue de l'Evêché.
Rimouski, Qué.

ASSURANCES: Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell
COURTIERS EN ASSURANCES
Téléphone: 374 Casier Postal 129

BUREAU: EDIFICE LEPAPE
189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.
SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE
A des prix défiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au
J'inclus la somme de.....
Nom
Adresse
Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada
\$1.50 aux Etats-Unis.

EDMOND RIOUX COMPTABLE VERIFICATEUR

Audition—Vérification—Préparation de bilan—Rapport de l'Impôt sur le Revenu—Installation de système de livres—Compromis entre débiteurs et créanciers.

Bureau:
à 65 rue Rouleau, Rimouski.
Tél. 281.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS
ET NEW-YORK
SPECIALISTE:
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.
Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI

Dr J. J. Ringuet

Spécialité: Chirurgie générale
Consultations:
Le matin, à l'Hôpital
Au Bureau:
de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m.
de 7.30 hrs à 9 hrs p. m.
Bureau: 141, Ave de l'Evêché
Téléphone 657.
RIMOUSKI, P. Q.

Dr L.-J. Moreault

MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.
Ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

"ÉCHOS MONDAINS"

—Le major et Mme Henri Labrie se sont rendus à Trois Pistoles la semaine dernière.

—M. et Mme Jos. Desrosiers sont partis dimanche matin pour la Floride et la Nouvelle Orléans. Ils reviendront vers le 15 avril, en passant par Chicago. M. et Mme Zénon Ouellet les accompagnent.

—M. Gérard Bégin de Lévis était à Rimouski, au cours de la semaine dernière.

—M. Aubin Morin s'est rendu à Montréal visiter sa mère, à l'occasion du premier de l'An.

—Mme Charles Sénéchal qui est à Montréal depuis quelque mois, est venue passer le temps des Fêtes à Rimouski.

—Mlle Suzanne Letendre qui a passé les vacances à Rimouski chez ses tantes Mlles Marmen, est retournée à Québec.

—Mlle Marie-Ange St-Laurent est allée passer quelques jours au Cap de la Madeleine, chez sa mère, Mme T. St-Laurent.

—Un grand nombre d'employés de la manufacture Gravel se sont rendus à St-Romuald pour le premier de l'An. Mentionnons : M. et Mme Donat Grégoire, M. et Mme Jos. Maurice Roberge et Jacques Roberge, M. et Mme Anatole Laliberté, M. et Mme Philippe Laliberté, M. et Mme Albert Bouchard, M. et Mme Hector Robitaille et leur fille Collette, M. et Mme Arthur Robitaille, M. Patrick Hains, M. Alexandre Paquet, M. Jacques Lambert et M. J. Shannon.

—M. Lucien Gagné s'est rendu à St-Fabien passer quelques jours dans sa famille.

—Mlle Adrienne Robitaille est actuellement en voyage à Québec et St-Romuald, l'invitée de son frère M. et Mme Adrien Robitaille, pour une quinzaine.

—M. Armand Mercier de Québec est venu visiter sa soeur Mme P.-P. Gagnon.

—Le soldat Léon Paradis du camp 55, est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Lucille Bertin a passé la dernière fin de semaine à Québec, chez des amis.

—M. et Mme Arcade Lebel de Rimouski sont revenus de leur voyage de noces. Ils ont visité St-Hyacinthe et Montréal.

—Mlle Jacqueline Arsenaault a passé quelques jours à Montréal l'invitée de Mme J.-E. Poulin.

—M. Albert Théberge s'est rendu à Québec visiter sa mère à l'occasion du premier de l'An.

—M. Ulfranc Paquet de Chicoutimi est venu passer les Fêtes dans sa famille.

—M. C.-B. Bélanger a fait un bref voyage à Québec, au cours de la semaine dernière.

—M. Raoul Cantin de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Ltd, de Mauriceville, est venu passer la fin de semaine à Rimouski, l'invité de sa soeur Mme Jos. Maurice Roberge.

—Le Lieutenant Claude Gagnon est retourné à Valcartier après avoir passé le temps des Fêtes à Rimouski et Mont-Joli.

—Mlle Valérie Martin a passé quelques jours à Savabec, l'invitée de parents et d'amies.

—M. et Mme Léopold Francoeur de Québec ont passé les Fêtes en notre ville les invités de Mme Lauréat Bélanger.

—MM. Jean Allaire est de retour de Montréal où il a passé la vacance du Premier de l'An.

—Mlles Gisèle et Raymonde

Les Annonceurs en 1^{ère} position

Grâce à une victoire décisive qu'ils ont remportée dimanche dernier sur le club Price, les Annonceurs se sont assurés la première position de la ligue de hockey du Bas St-Laurent. Sur trois parties de jouées, ils ont deux victoires à leur crédit et une partie nulle.

La meilleure partie qu'ils ont jouée depuis le début de la saison est celle de dimanche dernier et cela malgré les fortes attaques de l'équipe Price. Au début de la première période, Price compte le premier point après quatre minutes de jeu et les Annonceurs égalisèrent neuf minutes plus tard.

Dans la deuxième période, les deux équipes fournirent un jeu excitant. La foule de plus de 500 personnes, encouragea chaleureusement les joueurs et la période se termina au compte de 2 à 1 en faveur des Annonceurs.

Au début de la troisième période, la foule fit une ovation aux joueurs des deux équipes et particulièrement à ceux du club Price pour leur bonne tenue dans les deux premiers engagements. On ne peut dire si cela eut pour effet de stimuler les Annonceurs, mais ceux-ci se lancèrent hardiment à l'attaque et réussirent à compter six points, ce qui leur assurait la victoire, par 8 à 2.

SOMMAIRE

Première période
Price: G. Blanchette 4.20
Ann.: A. Vaillancourt
(Santerre et Harrison) 9.50
Punitions: Aucune.

Deuxième période
Ann.: C. Heppell 4.17
Punitions: Y. Harrison.

Troisième période
Ann.: P.-E. Lévesque 3.13
Ann.: H. Vaillancourt et
P.-E. Lévesque 4.27
Ann.: Y. Harrison 8.05
Ann.: R. Lepage et L.
St-Laurent 12.21
Ann.: R. Lepage et L.
St-Laurent 13.59
Price: V. Leblond 15.17
Ann.: C. Heppell (R.
Hennell) 17.31
Punitions: L. Thériault (10).
et G. Santerre (2).

Verreault, fillettes de M. et Mme J.-A. Verreault, sont retournées au collège St-Maurice à St-Hyacinthe après avoir passé les vacances des Fêtes dans leur famille.

—Mme Antonio Rousseau, ses fillettes Geraldine et Raymonde et son fils Sam ont passé une semaine à St-Fabien chez leurs grands parents, M. et Mme J. S. Belzile.

—M. et Mme Amédée-A. Ouellet sont de retour d'un voyage dans leur famille à St-Fabien et Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion du 1^{er} de l'An.

—Mlle Agnès Dionne, G.M.G. de Québec, vient d'entrer à l'hôpital de Valcartier.

—M. François-Xavier Dionne de Québec, était dernièrement chez son père, M. Napoléon Dionne de Bic. Il a aussi rendu visite à son frère Alfred, des Oblats de Marie Immaculée, de Rougemont.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNEMENT? Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 85c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Distribution de coupes et trophées à l'Hôtel George VI aux champions du golf

Les vainqueurs des tournois de golf qui eurent lieu au cours de l'été dernier au Club de Golf de Bic, recevront leurs récompenses au cours d'un grand dîner qui sera donné à l'Hôtel George VI, samedi prochain, le 17 janvier, à 7 h. 30.

Le Club a connu une grande activité au cours de la dernière saison et le nombre de ses membres s'est accru dans de belles proportions.

La fête de samedi prochain sera toute intime. Y seront spécialement conviés, les membres réguliers du club et leur épouse, les dames du "tea members" et leur époux et quelques autres personnes qui ont déjà exprimé leur intention de faire partie du club.

La présentation des coupes et trophées par les donateurs aux gagnants de la saison 1941, se fera comme suit :

Coupe Jules-A. Brillant, gagnée par Albert D'Anjou.

Coupe Duchesneau Limitée, gagnée par Léopold-R. D'Anjou.

Trophée P.-E. D'Anjou et Fils Limitée, gagnée par Alphonse Guimont.

Trophée Casgrain, Caron et Tessier, gagnée par Albert Théberge.

Coupe Hagar-Keenan, gagnée par Mlle Estelle Ouellet.

Prix Mlle H. Bell, gagnée par Mlle Antoinette Banville.

Prix Mme Wilfrid Ouellet, gagnée par Mlle H. Bell.

DÉFI RELEVÉ

Le défi lancé par le club de hockey de la manufacture J.-E. Goulet, au club de la Compagnie de Bois de Luceville Limitée, a été relevé le jour des Rois, et la Compagnie de Bois de Luceville a remporté la victoire par 7 à 5.

Cette partie a suscité beaucoup d'intérêt dans le village, l'assistance était assez nombreuse et les spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements en faveur des équipiers de leur choix.

Qualifications au Camp 55

Quelques officiers et sous-officiers du camp 55 ont obtenu des qualifications diverses récemment, à la suite de cours spéciaux suivis à cette fin.

Le lieutenant Maurice Laniel s'est qualifié en arme de peloton, de même que les sergents Charles Lepage et A. Lévesque. Le sergent V. Mercier a obtenu sa qualification en culture physique, tandis que le caporal V. Beauchesne s'est qualifié sur les gaz.

A vendre

Un Buick en très bonne condition et un terrain sur la rue St-Jean-Baptiste-Est mesurant 225 pieds par 80.

S'adresser au No. 147, rue St-Germain, Rimouski.

On demande

On demande à acheter petite propriété dans les limites de la ville. Prière de s'adresser en donnant prix et conditions de paiement à : Case postale 120, Rimouski.

TERRAINS

à vendre ou à louer

S'ADRESSEK A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI

FABRICANT DE

LAMPIONS

ALBERT RIOUX

Vendeur de Chandelles et

de Cierges Canoniques

pour Eglises et Sanctuaires

19, Ave de l'Evêché,

RIMOUSKI, P. Q.

Téléphone 147

Epicerie Desrosiers

Spéclaux du 10 au 17 janvier

10 livres de SUCRE blanc pour.....	75c.
Savon pour le lavage O.K., gros morceaux, 10 pour	49c.
FARINE Five Roses, sacs de 7 livres.....	26c.
Jus de POMMES, boîte de 20 oz. 3 boîtes pour.....	28c.
ASPERGES coupées, boîtes de 10 oz. 2 pour.....	25c.
Jus de TOMATES, Libby's ou Clark, boîte de 10 oz	
12 boîtes pour	74c.
MOUTARDE, bocal de 32 oz 2 pour.....	37c.
BISCUITS soda "Tip-Top", boîte de 2 lbs.....	25c.
CAFE, Nabob, première qualité, boîte de 1 livre....	52c.
VITONE, boîte de 12 oz. la boîte.....	43c.
BISCUITS au thé, David, 3 livres pour.....	33c.

SURVEILLEZ NOS SPECIAUX DE CHAQUE SEMAINE.

Tél. 48

258, St-Germain

Digne D'un Roi!

LE

THÉ LIPTON

à petites feuilles

En vente chez

Albert Michaud

56 Avenue de l'Evêché...

Rimouski.

SALON

EMILE DE CHAMPLAIN

212 rue St-Germain,

Téléphone 119

Nous avons encore quelques permanents en réduction qui sont garantis. Confiez le soin de votre coiffure à un personnel qui possède la plus grande expérience à Rimouski et qui peut vous donner une coiffure qui réhaussera votre personnalité.